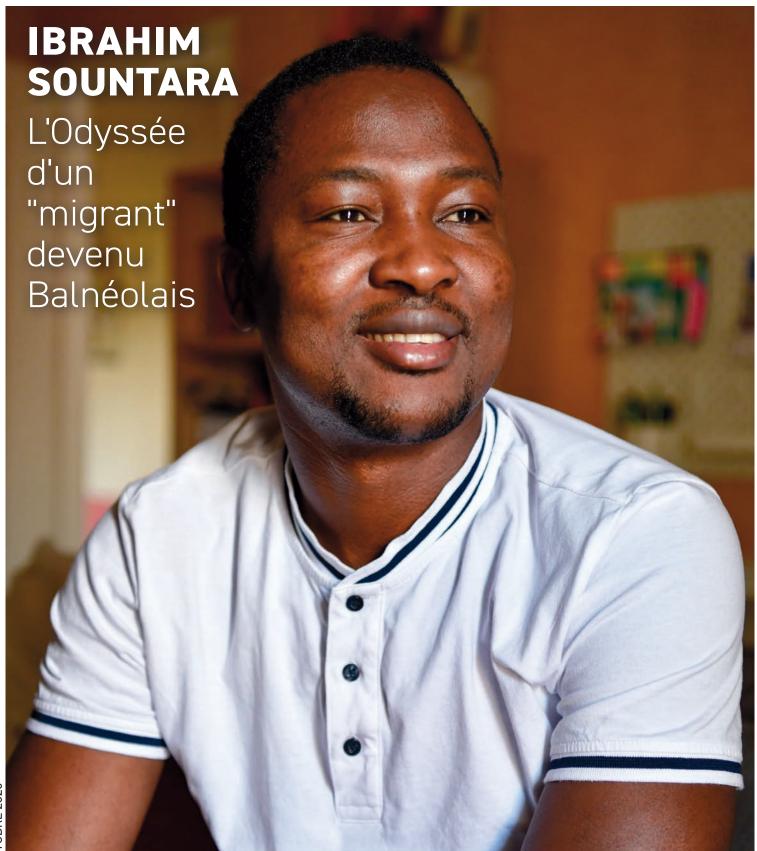
Dagneux92.fr



CRISE COVID-19

La ville mobilisée pour vous protéger. Toutes les mesures sanitaires actualisées sur bagneux92.fr















Initié par l'association les Amis des orgues balnéolais, le chantier de la restauration de l'orgue, estimé à environ 47 000 euros, a été financé par la Ville de Bagneux, la Région, le Département, la Fondation Sainte-Geneviève, des dons émanant de particuliers, des collectes lors de concerts et autres manifestations.

Signé du facteur d'orgue Blondeau, l'orque de l'église Saint-Hermeland était destiné, à l'époque de sa construction, à une église de campagne. Pour la rénovation de la tribune au sein de l'église, l'instrument devait être démonté, ce qui a constitué une formidable opportunité pour le restaurer.



Deux rangées de tuyaux supplémentaires ou jeux (en attente depuis plus de 150 ans !) ont été ajoutées à l'orgue. Un pédalier neuf a également été construit, il compte désormais 27 notes au lieu de 18. Ces travaux vont permettre à l'organiste de bénéficier de nouvelles possibilités musicales et d'élargir son répertoire et son utilisation, jusqu'à présent limitée principalement à l'accompagnement.

("facteur" vient du latin *facere*, qui signifie "faire") est un artisan d'art dont le travail consiste à entretenir, relever et restaurer cet instrument magique. Il lui faut aussi régler la mécanique, nettoyer les claviers et le pédalier, déposer la tuyauterie, la nettoyer, la laver, refaire l'étanchéité des circuits de vent...

Un facteur d'orque

L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-HERMELAND

Fabriqué vers 1840, l'orgue de l'église Saint-Hermeland, qui a retrouvé sa place d'origine à l'entrée de l'église le 15 juin dernier, a été restauré selon les règles de l'art.

C'est un magnifique cadeau que les deux facteurs d'orgue, Claude Jaccard et Dominique Lalmand (aidés par l'ébéniste Michaël Laurent), ont offert en juin dernier à la ville, ses habitants et les férus de musique. Entamée en septembre 2019, la restauration de ce bijou instrumental avec sa magnifique tribune sculptée, qui fait partie des 10 000 orgues recensés en France, a nécessité un travail de concertation et de coordination de tous les instants entre les deux spécialistes. "Nous avons commencé par un

démontage complet pour permettre la consolidation de la tribune où est situé le buffet d'orgues, explique Dominique Lalmand qui s'est occupé de la tuyauterie (448 tuyaux !) et de l'harmonisation tandis que son confrère s'est chargé de la partie mécanique. L'ensemble des pièces a ensuite été transporté dans nos ateliers respectifs. Tous les composants fondamentaux de l'instrument ont été réhabilités : mécanique des notes, tuyauterie, composants électriques et mécaniques". Un vrai travail d'artiste

que les mélomanes ont pu découvrir, le 2 octobre dernier, lors du concert inaugural donné par Christophe Martin-Maëder, organiste titulaire des Grandes-Orgues de l'église parisienne Saint-Augustin. Grâce à cette restauration, la Maison de la musique et de la danse de Bagneux pourrait proposer des cours d'orgue à tous les Balnéolais qui souhaitent s'y initier.

René Zyserman

SOMMAIRE



Le parcours d'une femme engagée P 9



Entrez dans la danse... bretonne P 9



Bagneux, ville jeune P 12

DOSSIER

L'OBJET DU MOIS	3
L'orgue de Saint-Hermeland	
LE MOIS EN IMAGES	6
ILS FONT LA VILLE	
L'association Paris-Breizh	9
PORTRAIT	
L'Odyssée d'un "migrant"	10

Bagneux, ville jeune	12
GRAND ANGLE	
Vendanges précoces	20
Rencontre insolite	22
CONSEILS PRATIQUES	
Linky : Enedis doit vous laisser le choix !	24
ON A TESTÉ POUR VOUS	
Le lycée avant le lycée	25
·	

VIE DE LA VILLE	
Notre nouveau commissaire	26
Une école de natation à la piscine	27
Les élus à votre rencontre	28
Métros : faites votre place !	29
La Pierre plate à mi-parcours	30
La desserte bus du centre-ville	31
Infos travaux	32
Un nouveau poulailler dans le nord	33
dulis te libi d	00

Vendanges précoces P 20

Bagneux informations est édité par la Ville de Bagneux — Directrice de la publication : Hélène Cillières — Directeur de la communication : Laurent Vidy — Réalisation : Direction de la communication, Hôtel de ville, 57 avenue Henri-Ravera — 01 42 31 60 00 — Rédacteur en chef : Jean-Marc Bordes 01 42 31 60 28 - jmbordes@mairie-bagneux.fr — Rédacteurs : Méréva Balin - Sandra Deruère - René Zyserman. Photos : Sébastien Bellanger, Philippe Masson — Maquette : Caroline Robin - Publicité : HSP - 01 55 69 31 00 - Imprimerie : LNI Gennevilliers — Par respect pour l'environnement, ce journal est imprimé sur papier issu des forêts gérées durablement par une imprimerie certifiée "Imprim'vert".

ÉDITO



Rencontre inattendue P 22



Musique métissée à la médiathèque P 35

SORTIR À BAGNEUX	
La Maison des arts a 20 ans !	34
HISTOIRE ET PATRIMOINE Retour sur les	
Journées du Patrimoine	36
COUP DE CŒUR	
Les apéros littéraires de la médiathèque Louis-Aragon	36
LA PAGE DES ENFANTS	
Covid-19, même pas peur!	37
VIE PRATIQUE	
Restauration scolaire	38
État-civil	38



LA VILLE À VOS CÔTÉS POUR CONTRER LA COVID-19!

epuis la rentrée, le virus à l'origine de l'épidémie mondiale ne nous a pas laissé de répit. Ces dernières semaines, ces derniers jours, il a même regagné en intensité, singulièrement en Île-de-France.

De nouvelles mesures de protection sanitaire sont donc mises en place. Je regrette évidemment qu'elles ne s'accompagnent pas d'un renforcement des moyens de nos hôpitaux, comme le demandent les soignants que nous avons applaudis pendant des semaines.

Mais pour que le nombre de malades se stabilise et baisse, pour que nous puissions vaincre ce virus, il nous faut faire preuve de la plus grande vigilance. C'est d'ailleurs dans cet esprit que j'avais pris la décision avec l'équipe municipale d'annuler notre Fête des vendanges. C'est pourquoi, à la demande de M. le préfet des Hautsde-Seine, nous sommes amenés à prendre de nouvelles dispositions et à les ajuster en permanence.

Votre santé reste la préoccupation majeure de mon équipe municipale et la solidarité envers toutes et tous notre maître mot.

Le port du masque reste plus que jamais nécessaire, de la part des habitants comme des acteurs économiques et des commerçants. Nous y veillerons.

Comme nous le faisons depuis le début de cette période de crise, nous serons aux côtés des Balnéolaises et des Balnéolais qui en ont besoin. Nous soutiendrons aussi nos commerçants et les petites entreprises, en lien avec le Territoire et avec le Département.

Aux côtés des enseignants, nous restons particulièrement attentifs à la santé de nos enfants, dans les établissements scolaires.

Durant toute cette période qui risque de durer, vous pouvez compter sur la disponibilité de la municipalité, des services municipaux, pour diffuser les informations utiles en matière de santé et prendre soin de vous.

> Marie-Hélène AMIABLE, Maire de Bagneux Conseillère départementale des Hauts-de-Seine

bit.ly/BgxFB

Vous trouverez dans ce numéro plusieurs url raccourcies comme celle-ci. Elles vous permettent de compléter votre lecture avec des vidéos, des albums photos, des formulaires en ligne, etc. depuis votre ordinateur, votre smartphone ou votre tablette. Elles commencent toutes de la même façon. Il vous suffit de les recopier dans votre navigateur pour être immédiatement dirigés vers ces éléments. Pensez aussi à visiter le site internet bagneux92.fr et à vous abonner à nos réseaux sociaux!











le mois en images



La Fondation Paris Saint-Germain était à la Plaine de jeux Maurice-Thorez le 27 août, pour proposer des ateliers éducatifs, sportifs et citoyens aux petits Balnéolais, dans le cadre d'un partenariat avec la Région et la Ville.



Le 25 août a été marqué, comme chaque année, par la commémoration de la Libération de la ville de Bagneux et de toute la région parisienne en 1944, à l'issue de la seconde guerre mondiale.



Marie-Hélène Amiable et Élisabeth Fauvel, conseillère municipale déléguée à la Culture, ont visité les ateliers artistiques de Bagn'art, à l'occasion des portes ouvertes de l'association le 20 septembre.



Le 3 septembre, la Police nationale a restitué à la Maison de la musique et de la danse les instruments, d'un montant d'environ 25 000 euros, qui lui avaient été volés au début de l'été et qui avaient été retrouvés quelques jours plus tôt dans une cave voisine.



Pas de Fête des vendanges cette année, en raison de l'épidémie de Covid-19, mais les bénévoles de Si t'es Mômes ont réalisé, pour eux-mêmes, un mini-carnaval à la Maison des arts, le 18 septembre, pour marquer le coup en attendant la prochaine édition.



Comme chaque année les élus et les services municipaux ont visité les chantiers de la ville, le 26 août, comme ici celui de la future école Niki-de-Saint-Phalle, qui ouvrira ses portes dans le quartier nord en septembre 2021.



L'École municipale des sports a effectué sa rentrée mercredi 16 septembre au Parc des sports, dans le respect des gestes barrières, en présence de Mouloud Haddad, maire adjoint aux Sports.



L'ancien ministre de la Culture, Jack Lang, était au Plus petit cirque du monde le 18 septembre pour une visite de cet équipement et une présentation du projet de co-construction du futur lycée balnéolais.



4 500 enfants ont fait leur rentrée le 1^{er} septembre dans les écoles de la Ville, comme ici à l'école Henri-Wallon, où les élèves ont découvert les arbres plantés cet été dans leur cour, afin de la rendre plus jolie mais aussi pour leur offrir une fraîcheur bienvenue lors des prochains épisodes de canicule.





AIDE MÉNAGÈRE

- Ménage
- Repassage
- Lessive



AIDE AU REPAS

- Courses
- Préparation des repas



ACCOMPAGNEMENTS

- Accompagnements aux courses
- Promenades
- Sorties culturelles



AIDE À L'AUTONOMIE

- Aide au lever et au coucher
- Aide à la toilette
- Gardes de nuit

Toutes nos auxiliaires de vie sont des **professionnelles qualifiées.**

Nous vous garantissons toujours la même auxiliaire de vie



01 84 01 02 70

bagneux@petits-fils.com2A rue Danton - 92120 Montrouge

www.petits-fils.com



Maïmouna Konaté

Armée de son savoir

De la cour de l'école Paul-Éluard de Bagneux aux bancs de Sciences Po, Maïmouna Konaté a toujours été quidée par trois principes : la curiosité, la nécessité de faire valoir ses droits et la solidarité. "Mes enseignants, notamment de primaire, m'ont poussée à aller toujours plus loin dans ma soif de connaissances", se rappelle-t-elle. De son enfance dans le quartier des Tertres, cette gestionnaire des droits audiovisuels à la Sacem garde un souvenir ému. "Je me revois petite faisant du porte-à-porte pour échanger des services avec des voisins venus du monde entier." C'est dans cette atmosphère de petit village pétri d'entraide et de tolérance que la mère de famille a souhaité élever ses trois enfants. "Je suis revenue m'installer à Bagneux après la rénovation du quartier et deux de mes enfants



ont été scolarisés dans la même école que moi." Depuis quatre ans, cette adepte du débat et de la démocratie participative est aussi représentante du personnel. "Mon engagement syndical a pris corps à mon retour de congé maternité. J'ai d'abord cherché à connaître mes droits, puis mon parcours m'a permis d'aider d'autres salariés." Afin de défendre au mieux les intérêts de ses collègues, la déléguée syndicale a repris des études en sciences sociales qui l'ont amenée à fréquenter les campus de l'université Paris-Descartes, de la Sorbonne et enfin Sciences Po. "Une

bonne connaissance du droit permet d'avoir un dialogue social équilibré entre salariés et dirigeants. On peut être combatif sans exiger, mais pousser à une conscience de légitimité pour obtenir des accords gagnant-gagnant." Tandis qu'elle rédige son mémoire de fin d'études, Maïmouna Konaté se projette déjà dans son prochain combat. "Les femmes doivent se rendre compte du potentiel fou, notamment professionnel, qu'elles ont acquis une fois passé la quarantaine. Ayez l'audace d'agir!"

Entrez dans la danse... bretonne

C'est le moment de (re)découvrir les danses bretonnes. Chaque lundi, de 20h à 22h, l'association Paris-Breizh, créée en septembre 2002, transmet à sa trentaine d'adhérents sa passion pour les rythmes celtiques lors des séances hebdomadaires à la salle Paul-Vaillant-Couturier. Le premier lundi de chaque mois, les cours de danses bretonnes sont gratuits pour tous. "Nous espérons initier des personnes à ce pan de la culture bretonne, explique Odile Gau, présidente de l'association. Ici, tout le monde est le bienvenu,



qu'il soit jeune, moins jeune, débutant, expert, il faut juste aimer danser ". Gavotte, andro, ridée... Le choix des danses est varié. "Il y a beaucoup de convivialité dans les danses bretonnes dont la plupart se font en ligne, ce qui facilite l'intégration de toute personne débutante, résume Annie Libiot, la secrétaire de l'association. Et nul besoin d'être de souche bretonne pour rejoindre l'association". Lors des manifestations culturelles de Bagneux (Fête des vendanges, animations de la médiathèque Louis-Aragon),

l'association propose une restauration sur place : crêpes et galettes. Elle réalise aussi des prestations de danses dans des associations balnéolaises : foyer de l'association des Parents et Amis des Marronniers (APAM), Union française des associations de combattants, pour partager des moments de joie et de convivialité... Depuis le lundi 14 septembre, les cours ont repris avec la mise en application des gestes barrières. "Nous nous adaptons à la situation. Notre professeur sélectionne

des danses qui nous permettent de ne pas être essoufflés avec le masque : pas de gavotte endiablée ! Nous nous lavons les mains après chaque danse et la salle Paul-Vaillant-Couturier est aérée. Ainsi, nous souhaitons rassurer nos adhérents pour qu'ils puissent retrouver les activités de leur association et accueillir les nouveaux sereinement", assure Odile Gau.



parisbreizh92.free.fr

Un si long voyage

Originaire de Côte d'Ivoire, Ibrahim Sountara a posé ses valises à Bagneux au début de cette année. La dernière étape d'un périple imprévu et chaotique de deux ans, que l'ancien étudiant en droit international relate dans son premier roman, Le rêve brisé.

BIO EXPRESS

- ▶ 23 mai 1985 : Naissance à Hermankono-diès (Côte d'Ivoire)
- ▶ Décembre 2015 : Débute sa migration qui le mènera dans cinq pays, puis en
- Mai 2017 : Arrive à Rennes (Bretagne) où il recoit l'aide de l'association Un toit, c'est un droit
- ▶ Décembre 2018 : Publie son premier roman. Le Rêve brisé, aux éditions Hedna
- ▶ Janvier 2020 : S'installe à Bagneux
- Mars 2020 : Participe pour la première fois au Printemps des poètes

Une quête d'hospitalité. C'est la première raison pour laquelle Ibrahim Sountara a décidé de prendre la route il y a cinq ans. "Personne ne part de chez soi par plaisir, affirme-t-il. C'est

toujours une contrainte." Ce fils d'un cultivateur de cacao d'une petite localité du sud de la Côte d'Ivoire se voyait déjà avocat ou juriste grâce à un parcours scolaire exemplaire. Néanmoins la mort de son père a mis un coup d'arrêt à ces ambitions. "Je suis parti seul sans destination précise." Première étape : l'Algérie où le jeune homme a travaillé comme manœuvre puis comme contre-maître sur les chantiers. Un drame est venu une fois encore bouleverser ce quotidien bien rôdé. "Il y a eu une altercation entre

un Subsaharien et un Algérien qui a abouti au décès de ce dernier. J'ai assisté à une chasse aux migrants qui m'a obligé à fuir vers la Libye." Dans ce pays en proie à la guerre civile après la chute de Mouammar Kadhafi, les exactions sont monnaie courante. "J'y ai vu des choses atroces, notamment le viol collectif de deux femmes. Là-bas, c'était la lutte pour la survie." Comme tant d'autres, Ibrahim Sountara a alors pris la décision de traverser la Méditerranée. Il fait partie des chanceux, parvenus au bout du voyage malgré tous

les dangers rencontrés sur les côtes siciliennes. "La police italienne s'est acharnée sur moi jusqu'à ce que je dénonce les deux passeurs chargés de conduire le bateau. Pourtant il s'agissait de migrants comme moi que les vrais responsables avaient désignés en raison de leurs compétences en navigation." Livré à luimême après le procès, le jeune homme se retrouve dans le camp de réfugiés de Vintimille après un détour par la Suisse. "Ils m'ont renvoyé en Italie en raison du règlement européen

Dublin III qui prévoit que le demandeur d'asile doit demeurer dans le premier pays où il est arrivé en attendant la décision finale."



66 J'espère avoir permis aux enfants que j'ai rencontrés de prendre conscience de la chance qu'ils ont de grandir dans ce pays.

NE PAS SOMBRER

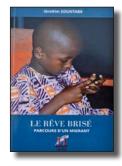
Le froid des sommets alpins a failli détruire ses derniers espoirs d'un avenir meilleur. "J'ai



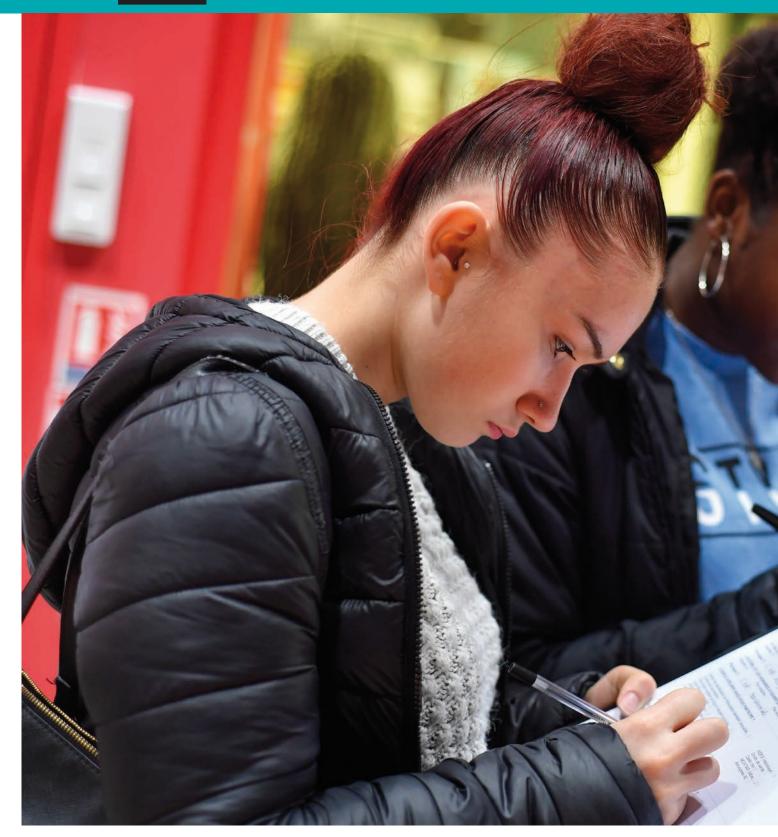
eu besoin d'écrire pour ne pas sombrer et pour dénoncer toutes ces injustices. La seule chose que mes bourreaux ne pouvaient pas m'arracher, c'était ma culture." En l'absence de caméra ou de journaliste, ce témoin de la première heure s'est donné pour mission de raconter la réalité du parcours et des conditions d'accueil des réfugiés. Au terme de la rédaction de son premier roman, Le Rêve brisé, le pays de la langue de Molière lui est apparu comme le plus indiqué pour faire entendre son message au plus grand nombre. "Mon projet de publication a pu aboutir, notamment grâce à l'association rennaise Un toit, c'est un droit et à l'auteure Nadia Alcaraz." De séances de dédicaces en interventions dans les collèges ou les lycées, Ibrahim Sountara s'est employé, dès lors, à changer les mentalités. "J'étais souvent la première personne ayant migré que les enfants rencontraient.

Ils étaient très curieux et j'espère leur avoir permis de prendre conscience de certaines choses, en particulier de la chance qu'ils ont de grandir dans ce pays." Depuis son installation à Bagneux, peu avant le confinement, l'auteur poursuit son engagement. Il a ainsi partagé avec le public de la dernière édition du Printemps des poètes un poème extrait de son ouvrage. Parallèlement, celui qui achève un contrat de professionnalisation dans une enseigne de grande distribution a terminé la rédaction de son deuxième livre, Sans papiers. "J'y décrypte les maux des sociétés africaines et les raisons qui poussent tant de jeunes à quitter leurs pays." Publication prévue pour la fin de cette année.

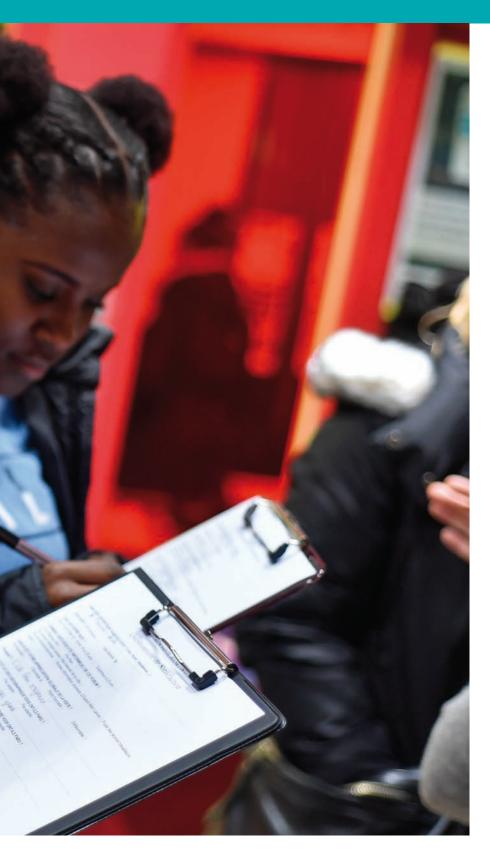
Méréva Balin



Le rêve brisé, parcours d'un migrant d'Ibrahim Sountara aux éditions Hedna. Disponible à la médiathèque Louis-Aragon.



BAGNEUX, VILLE .
Accompagner la réussite et l'épanouiss



vec 41,2 % de sa population âgée de moins de 30 ans, Bagneux est la ville la plus jeune du Sud des Hauts-de-Seine. Seules Nanterre (43,7 %), Gennevilliers (41,9 %) et Villeneuve-la-Garenne (41,8 %) nous dépassent parmi les 36 villes que compte notre département. Consciente de cette particularité, qui est une chance pour le dynamisme de la ville mais aussi une source de responsabilités, la municipalité travaille depuis longtemps à favoriser la réussite et l'épanouissement de sa jeunesse. Car à Bagneux, les jeunes, ne manquent jamais d'idées ni de projets, mais ils ont besoin d'être encouragés et accompagnés dans un monde où les portes de l'emploi et du succès personnel ne sont pas forcément grandes ouvertes, particulièrement quand on vit en banlieue. Proposer des aides et les faire connaître, accompagner les parcours, faciliter la réalisation de projets et l'implication citoyenne, telles sont les missions que se donne la Ville, à travers deux structures spécialement dédiées aux jeunes : l'espace Marc-Lanvin, ouvert à tous dès 11 ans, et la Maison citoyenne Thierry-Ehrhard, prioritairement dédiée aux 16-25 ans, sans oublier les Centres sociaux et culturels Jacques-Prévert et de la Fontaine Gueffier.

- Espace Marc-Lanvin22 rue Blaise-Pascal
- Maison citoyenne Thierry-Ehrhard
 34 rue Jean-Longuet

JEUNE sement des 11-25 ans

- Dossier réalisé par Jean-Marc Bordes
- Photos : Sébastien Bellanger et Philippe Masson



questions à... Aïcha Moutaoukil

Adjointe au maire chargée de la Jeunesse

Faire partie des villes les plus jeunes du département, est-ce une chance pour Bagneux ?

C'est une réalité qui s'impose à nous, mais je dirais que le mot "jeunesse" est synonyme de dynamisme, de richesse et d'innovation. Dans une ville ieune. on doit se donner des moyens de réussir. Cela nous oblige en tant que responsables politiques à nous projeter dans le futur. D'ailleurs, il n'y a pas une population jeune, mais des jeunesses, cela veut dire des attentes fortes et diverses qui doivent se traduire dans nos politiques publiques (dans les domaines de la formation, de l'insertion professionnelle, de la citoyenneté, du vivre ensemble) et qu'il faut porter malgré nos contraintes financières et budgétaires. Les jeunes font partie de l'équation du vivre ensemble et, là aussi, nous avons des préoccupations qui sont spécifiques. Mais je trouve que notre ville s'en sort plutôt bien. Elle met d'ailleurs, comme dans la mandature précédente, la jeunesse au cœur de ses préoccupations.

Et pour les jeunes, est-ce une chance de vivre à Bagneux ?

Ne comptez pas sur moi pour répondre à leur place. Cependant, je pense qu'être jeune (fille ou garçon), en pleine crise sanitaire, n'est pas simple. Les jeunes souffrent de



cette situation et en paient déjà la facture économique et sociale. Ils sont souvent pointés du doigt comme le premier "agent pathogène" de ce virus et sont parfois inquiets sur leur avenir professionnel. J'étais déjà en charge de cette délégation dans la précédente mandature. Si j'ai demandé à la poursuivre, c'est aussi parce que j'ai vécu de superbes rencontres avec des jeunes qui avaient envie d'agir, de co-construire avec nous et d'aller plus loin. Malgré nos contraintes budgétaires, notre ville est bien

dotée en infrastructures sportives et culturelles, mais aussi en structures spécifiquement dédiées aux jeunes : la Maison citoyenne Thierry-Ehrhard, qui accompagne la scolarité et la formation des jeunes, et l'espace Marc-Lanvin. Il y a aussi La Chaufferie, lieu de musique urbaine qui facilite l'accès à la musique de ceux qui n'ont pas eu la chance d'apprendre le solfège ou un instrument de manière classique. D'autres lieux, qui ne dépendent pas tous de la Ville (je pense au GIP emploi, l'ex-Mission locale ou au Club relais),

REPÈRES

16 823

C'est le nombre d'habitants de Bagneux âgés de moins de 30 ans, ce qui en fait une des villes les plus jeunes du département (source Insee, 2017). 30

C'est le montant, en euros, des chèques cadeaux (cumulables) que verse la Ville à tous ceux qui ont eu 18 ans et tous ceux qui ont obtenu un diplôme dans l'année.

92

C'est le montant, en euros, de l'allocation de rentrée étudiante versée par la Ville aux étudiants post-bac. 1 500

C'est le montant maximal, en euros, de l'aide que peut verser la Ville à un jeune pour l'aider à financer un projet individuel ou collectif qui lui tient à cœur, dans le cadre de l'Aide aux projets jeunes. sont aussi là pour aider la diversité de nos jeunes à trouver des réponses à leurs attentes.

Comment inclure encore plus les ieunes dans la vie de la cité?

J'aimerais qu'on aille plus loin sur la notion de co-construction. Nos actions auprès des jeunes (filles et garçons) ne peuvent pas être efficaces si cela ne vient pas d'eux, si elles ne sont pas réfléchies et travaillées avec eux. Ainsi, des jeunes ont pris en main le projet de Maison citoyenne, qui verra le jour l'an prochain. Ils ont travaillé très sérieusement, sont allés visiter d'autres structures en Europe. À terme, les jeunes auront les clés de cette maison, qui sera la leur : ils gagneront en autonomie et en responsabilité. Une autre chose importante, c'est la mixité sociale et la notion de réseau. Nous avons des jeunes en situation d'excellence à Bagneux, que nous aidons à monter leurs projets professionnels, à se perfectionner dans une langue ou à se présenter à un concours international par exemple. Nous leur demandons, en retour, de rendre service aux autres, dans une association ou un service municipal. Nous demandons le même retour citoven aux ieunes que nous aidons à décrocher leur Bafa. Il faut travailler cette identité balnéolaise de la solidarité et de l'entraide, pour que demain on soit d'abord Balnéolais(e) avant d'être jeune.

C'est le nombre de groupes différents qui composent le Conseil local de la jeunesse (CLJ) avec chacun ses propres projets : le premier inclut les jeunes de la $6^{\grave{e}me}$ à la $4^{\grave{e}me}$, le deuxième les jeunes de la 3ème à la Terminale et le troisième les 18-25 ans.

CLAK: LA JEUNESSE PREND LE MICRO!



Jingles, web-design, qualité du son... Depuis 2019, la web-radio concue et animée par les jeunes Balnéolais a brûlé les étapes vers le professionnalisme. Ce bond qualitatif, c'est le fruit d'un partenariat noué entre la Ville de Bagneux et Radio-France sous la houlette de l'État qui souhaitait jeter des ponts entre les grands établissements culturels parisiens et les guartiers prioritaires. Sacha, Grace, Paul, Malo et d'autres jeunes Balnéolais n'ont pas laissé passer cette chance. Accompagnés par un réalisateur de France Culture, Alexandre Plank, et équipés de matériel professionnel, ils prennent l'antenne régulièrement, que ce soit pour un grand live de 90 minutes à Copaca'Bagneux en 2019 (photo) ou pour des chroniques plus intimistes, qui reflètent les intérêts de leurs auteurs : hiphop, culture, sensations, sport... Enregistrées ou en direct, ces capsules ont la saveur de l'authenticité et s'écoutent ou se réécoutent en visitant le site internet de Clak-radio. En 2021, ce groupe et un groupe d'élèves du lycée professionnel Léonard-de-Vinci réaliseront chacun une fiction, qui sera diffusée sur France Culture, excusez du peu! Le partenariat se conclura en décembre de l'année prochaine par un grand spectacle au studio 104 de la Maison de la Radio : la consécration !



d clakradio.fr

À SAVOIR

DES RESSOURCES POUR TROUVER SON STAGE

"Pour trouver un stage, il faut apprendre à se projeter": tel est le credo appliqué par la direction municipale de la Jeunesse. Elle propose pour cela des entretiens individuels sur mesure avec son agent dédié, Lionel Antunes. Après ce précieux travail de définition de projet, le jeune, quel que soit son âge, sera armé pour rédiger son CV et sa lettre de motivation afin de décrocher le stage de ses rêves. Il pourra même, au besoin, s'appuyer sur le réseau que le service Jeunesse a commencé à tisser avec les artisans, commerçants et entreprises balnéolais. Cette méthode a permis à 240 jeunes l'an dernier de trouver leur stage, sur 273 demandes. Et cette année, déjà 280 jeunes ont sollicité le service Jeunesse.

Contact: Lionel Antunes, lionel.antunes@mairie-bagneux.fr, 01 45 36 13 34

L'URGENCE D'UN LYCÉE BALNÉOLAIS Le scandale des élèves sans affectation

"Depuis que je suis maire, c'est la première fois que je vois ainsi des jeunes de moins de 16 ans sans affectation à la rentrée scolaire!" La colère de Marie-Hélène Amiable était palpable, ce mercredi 9 septembre, sur la parcelle du site des Mathurins où doit être implanté le futur lycée d'enseignement général de Bagneux. Elle y rejoignait des élèves angoissés et des parents désemparés de ne pas avoir obtenu de place au lycée une semaine après la rentrée des classes, malgré leurs démarches auprès de l'Éducation nationale soutenues tout l'été par les élus municipaux et le service Jeunesse.

"C'est pas normal, s'indigne Shanel, 16 ans, qui postule en 1^{ère} ST2S. On me demande de changer de filière ou de redoubler alors que j'avais 13-14 de moyenne et une mention favorable sur mon dernier bulletin."

Une trentaine de Balnéolais étaient dans le même cas le jour de la rentrée. Un véritable scandale, "alors que la scolarité est un droit républicain et qu'il en va de l'avenir de nos jeunes", comme l'a rappelé Marie-Hélène Amiable. "On nous dit de nous tourner vers la direction départementale de l'Académie à Nanterre, mais là-bas, impossible d'obtenir un rendez-vous!", s'agace Smail, le père de Morjan, 16 ans, inscrite en seconde générale. Il craignait que la situation perdure jusqu'à l'automne, mais vient d'obtenir une place pour sa fille en seconde générale au lycée Maurice-Genevoix de Montrouge.

Peu à peu, grâce aux appels à l'Académie de notre maire et aux interventions des responsables de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) qui propose des aides juridiques aux parents pour porter l'affaire devant les tribunaux administratifs, la situation s'améliore enfin pour la majorité des jeunes, mais à quel prix!



"Mon fils Ahmed a été affecté dans un lycée professionnel de mécanique à Nanterre, alors qu'il en existe un à Malakoff, témoigne Attia. À 15 ans et demi, il doit se lever à 6h et prendre un bus, puis deux RER et encore un bus pour arriver à 8h dans son établissement." Lui, au moins, sait où aller. Pour les autres, des professeurs bénévoles se relaient et donnent des cours en plein air sur le site des Mathurins à l'appel de la municipalité (photo). "Une façon de ne pas trop perdre le rythme et de ne pas cumuler trop de retard", explique Yasmine Boudjenah, la première adjointe au maire chargée de l'Éducation, qui distribue ce soir-là des livres aux élèves présents. Une preuve aussi qu'il y a bien urgence à ce que la Région construise un lycée à Bagneux, pour qu'une telle situation ne se renouvelle pas!



PASS+92: NE PASSEZ PAS À CÔTÉ!

C'est un comble : les jeunes profitent moins de leur "Pass+" à Bagneux que dans les autres villes des Hauts-de-Seine ! Rappelons-le, ce Pass représente une somme de 80 euros que vous pouvez dépenser librement lors d'une ou plusieurs de vos inscriptions à des activités sportives et/ou culturelles. Pour en profiter, il suffit d'une inscription en ligne sur le site du Département en suivant le lien ci-dessous. Ensuite vous recevrez votre porte-monnaie virtuel avec lequel vous pourrez payer partiellement ou totalement vos inscriptions dans toutes les structures agréées, dont font partie la plupart des structures de Bagneux. Nouveauté cette année : le Pass+ est accessible aux lycéens et pas seulement aux collégiens. Le Département des Hauts-de-Seine a en effet accepté, enfin, de puiser dans son excédent budgétaire de 664 millions d'euros pour procéder à cet élargissement. Notez aussi que cette carte vous permet de profiter de bons plans comme des réductions sur des places de concert et même d'un service gratuit de soutien scolaire en ligne.

bit.ly/PassPlus92

PAROLES DE BALNÉOLAIS

Quel est le projet qui vous tient à cœur?



Malo, 18 ans, Quartier Henri-Wallon

Depuis l'âge de 11 ans, je rêve de devenir journaliste. À l'époque, déjà, je m'amusais à enregistrer des mini-JT avec mon appareil photo posé sur un trépied. Alors, dès que j'ai entendu parler de la Clak-radio, j'ai sauté sur l'occasion ! C'est cool de travailler avec du matériel professionnel et d'avoir des auditeurs et donc un retour sur ce que l'on fait. J'ai même pu créer mes jingles en studio, à Radio-France, avec un chef opérateur du son. Sur Clak, j'ai commenté en direct chacune des étapes des deux derniers Tours de France. J'ai aussi réalisé chaque semaine, pendant le confinement, des portraits de grands sportifs et de grandes sportives. Pour moi, qui suis un peu fâché avec le système scolaire, c'est une vrai opportunité de m'entraîner à faire ce que j'aime, de progresser et de créer des preuves écoutables de ce dont je suis capable, avec l'espoir de me faire prochainement une place dans le journalisme radio.





Wendy 24 ans Quartier de la Rapie

Je suis dans une école de commerce et mon plus grand projet c'est d'obtenir mon diplôme de manager des achats internationaux, pour montrer à tous ceux qui n'ont pas cru en moi, certains professeurs par exemple, qu'ils avaient tort! Grâce à l'Aide aux projets jeunes, qui a financé une partie de mon voyage, j'ai pu effectuer un stage de quatre mois en entreprise à Amsterdam, qui m'a énormément apporté au moment où je prenais mon indépendance. Beaucoup de jeunes ne se rendent pas compte de la chance que nous avons de vivre dans une ville comme Bagneux qui propose tant de choses pour les jeunes, que ce soit en termes de sport ou de structures d'accueil, pour se responsabiliser, canaliser notre énergie, nous sortir de l'isolement... et aussi soulager nos parents. C'est ce que je dis à tous les jeunes que je rencontre et qui se plaignent de leur sort : n'attendez pas que ca vienne tout seul, allez dans les structures jeunesse et vous trouverez ce que vous cherchez!



Adam, 18 ans, Quartier Champ des Oiseaux

Je fréquente l'espace Marc-Lanvin environ deux fois par semaine et pendant les vacances scolaires. J'y ai beaucoup d'amis avec lesquels nous montons des projets qui nous tiennent à cœur, ce qui est très agréable et très enrichissant. L'an dernier par exemple nous sommes partis à Lyon pour réaliser un reportage sur les bonnes pratiques du moto-cross. Nous avons été initiés au moto-quad par un moniteur, dont nous avons filmé les conseils en vidéo, avec l'idée de faire profiter les autres de cette vidéo. Pour l'année prochaine, nous travaillons à un voyage en Europe. Nous avons voté pour choisir notre destination et c'est Athènes, en Grèce, qui a été choisie. Il nous reste maintenant à définir le programme de ce voyage, trouver notre hébergement, nos activités et notre itinéraire avec l'aide des animateurs jeunesse. Là encore, l'idée est de découvrir une autre culture, d'autres modes de vie et d'en faire un retour aux autres jeunes pour leur donner envie de s'ouvrir au monde extérieur.

DES AIDES POUR TOUS LES PROJETS

Il en va des projets individuels, comme du bonheur : l'argent ne garantit pas le succès, mais il y contribue. À la mesure de ses moyens, la Ville soutient financièrement les études de tous avec son Allocation de rentrée étudiante pour chaque classe d'âge (lire p. 24) et récompense les efforts fournis en offrant tous les ans, des chèques cadeaux à chaque jeune majeur et à chaque diplômé. Elle propose aussi un accompagnement sous forme d'aide aux devoirs, les mardis et jeudis, hors vacances scolaires. Et parce que les jeunes ont aussi des projets individuels ou collectifs en dehors du cadre universitaire ou scolaire, ils peuvent déposer un dossier et défendre leur propre projet devant un jury, afin d'obtenir une aide financière leur permettant de le réaliser. En contrepartie de l'Aide aux projets jeunes, ils s'engagent à faire profiter, d'une manière ou d'une autre, la ville et/ou ses habitants de leur expérience.



points de vue



La jeunesse est notre avenir

À Bagneux, plusieurs structures comme l'espace Marc-Lanvin, la Maison citoyenne Thierry-Ehrhard ou le GIP-Emploi accompagnent les jeunes de notre ville : pour trouver un stage ou un contrat d'apprentissage, pratiquer une activité sportive ou culturelle... Récemment, la ville s'est mobilisée pour exiger que chaque lycéen-ne ait une place dans un lycée du territoire ou à l'université. La jeunesse de notre pays est la première menacée par la grave crise économique

que nous traversons. En cette rentrée, 750 000 jeunes vont chercher leur premier emploi. Personne ne peut se satisfaire des mesurettes d'emplois précaires proposées par le gouvernement! Retraite à 60 ans, davantage de services publics ou baisse du temps de travail : voilà des mesures concrètes face au chômage, notamment des jeunes, pour un plan massif d'embauches, avec des emplois de qualité et pérennes. Dans les manifestations pour le climat, la ieunesse a exprimé son envie d'une autre société, respectueuse de la planète, dans laquelle elle veut compter. L'implication citoyenne des jeunes et le soutien dans leurs projets font partie de nos priorités : avec le Conseil local de la jeunesse, nous voulons poursuivre et élargir cet espace de rencontres, de débats et d'actions!



Patrick Duru Adjoint au maire Groupe Europe Écologie-Les Verts et Citoyen-nes

Appel aux jeunes de Bagneux!

Notre ville se transforme. L'arrivée des métros, les grands projets, les rénovations urbaines vont bouleverser l'espace public. Ces changements doivent pouvoir accueillir tous les publics et notamment la jeunesse. Espace intermédiaire entre le dedans et le dehors, lieu de socialisation et lieu d'expérimentations, l'espace public peut devenir un lieu d'expression. Cette reconstruction de la ville que nous vivons doit questionner la place de la jeunesse dans la ville et doit

s'ouvrir sur une réflexion partagée par tou.te.s. C'est l'occasion de promouvoir l'engagement des jeunes. La refonte de la ville doit devenir le territoire d'une citoyenneté jeune renouvelée, d'une reconquête participative. Des outils existent pour recueillir leur voix (espace Marc-Lanvin, Conseil local de la jeunesse, concertations...) et le Conseil de la Transition écologique qui va voir le jour prochainement sera également un lieu de coconstruction pour tous. Il faut s'en saisir, mobilisons-nous pour que cette voix soit entendue et écoutée. Pour nous, EELV et citoyen.ne.s, la ville de demain se construit avec la jeunesse, nous devons grandir ensemble pour mieux vivre demain. Groupe: Corinne Pujol, Pascale Méker, Rémy Lacrampe, Agnès Balseca, Fanny Douville, Patrick Duru.



La jeunesse ne doit pas être la variable d'ajustement

Après plus de trois mois confiné, nous avons constaté l'augmentation du décrochage scolaire de jeunes parmi les plus fragiles. Cela engendre des disparités de plus en plus grandes face à l'égalité des chances que doit porter l'École. Nous devrions attendre du gouvernement qu'il soit à la hauteur de l'enjeu de cette rentrée. Avant tout, il aurait dû débloquer des moyens supplémentaires permettant une place pour tous les jeunes, filles et garçons, dans l'école de la République comme l'ont

fait de nombreux autres pays européens. Mais la réalité est tout autre, nous nous sommes retrouvées dans le département le plus riche de France avec un manque criant de place pour nos lycéen.nes. Plusieurs d'entre eux se sont retrouvés sans affectation plus de 15 jours après la rentrée. La Ville et des bénévoles, dont ce n'est pas la mission, ont dû palier ce manquement national. Il n'est pas normal d'avoir à "se battre" pour accéder à des études secondaires alors que c'est un droit et une obligation jusqu'à 16 ans. Nous devons aussi entrer en résistance dans notre ville pour l'ouverture et le maintien du nombre de classes nécessaires dans le primaire. Nous serons aux cotés des jeunes, des parents d'élèves, des enseignants et des syndicats pour garantir un enseignement de qualité dans notre ville. C'est une des conditions pour garantir un avenir à tous nos jeunes.



Donner du pouvoir d'agir aux jeunes filles et jeunes garçons

Les "jeunes" de tous les genres nous interpellent régulièrement sur leur besoin d'être associé·es dans la construction de leur avenir, alors même que le gouvernement s'attelle à le déconstruire, avec des réformes toujours plus injustes (Parcour'sup, réduction des APL, forte diminution des emplois aidés...). La jeunesse est loin d'être dépolitisée, elle demande juste d'agir concrètement et de détenir véritablement les clefs du changement. Les jeunes

veulent que la démocratie soit directe, efficace pour changer leur quotidien et c'est bien sur ces idéaux que le Conseil local de la jeunesse a été créé. La démocratie directe demande du courage, de la volonté, cette force portée par notre majorité d'union de la gauche... L'association et la mobilisation de la jeunesse balnéolaise passera par notre capacité à organiser des référendums locaux à l'initiative de citoyen·nes, nous souhaitons accompagner davantage de projets portés par les jeunes Balnéolais·es dans le cadre du budget participatif, enfin, nous souhaitons étudier sérieusement. la possibilité de doter le conseil local de la jeunesse d'un véritable budget autonome. La question de l'autonomie de la jeunesse sera la clef pour permettre à chacun·e de s'émanciper et être de véritables acteur-rices de leur avenir, de notre avenir commun.



Bruno Tuder Adjoint au maire GROUPE SOCIALISTES ET CITOYEN-NES

La jeunesse : un pari gagnant!

Bagneux est l'une des villes les plus jeunes du département ; cette réalité est une richesse formidable! Mais être jeune aujourd'hui, à Bagneux ou ailleurs, dans le contexte de crise sanitaire, c'est aussi très compliqué... Déjà dans la mandature précédente, la question de la jeunesse était une priorité, elle le demeure. Notre ville veut la réussite de tous ses ieunes, filles et garcons. et leur donne la possibilité de participer très concrètement aux actions qui les concernent. C'est ainsi qu'ils participent à la coconstruction de leurs séjours de vacances, comme à celle de la programmation de l'espace Marc-Lanvin (l'un des lieux qui leur sont dédiés). Bientôt, ils pourront participer à la rénovation d'un autre lieu: "la Maison citovenne". Notre ville leur donne également la possibilité de réaliser leurs propres projets grâce au dispositif "d'aide aux projets jeunes" qui forme à la construction de projets pouvant être cofinancés par la Ville. Toutes les actions de la délégation convergent vers une plus grande autonomie de nos jeunes ; il s'agit aussi d'en faire des citoyens engagés dans la vie de leur cité. Le "bien vivre ensemble" est intergénérationnel, mais aussi économique : nous souhaitons y œuvrer en favorisant la mixité sociale dans toutes nos politiques publiques, avec pour seule boussole nos valeurs : la solidarité, la bienveillance et la justice. Autant de raisons de faire de la jeunesse un pari gagnant pour Bagneux!



Conseiller municipal

GROUPE MIEUX VIVRE À BAGNEUX

Penser la jeunesse dans sa globalité

Les jeunes d'aujourd'hui peinent à trouver leur place dans la société. Avec plus de 30 % des moins de 25 ans au chômage, Bagneux fait figure de mauvais élève dans le deuxième département le plus riche de France. De plus, lorsque nous discutons avec les jeunes Balnéolais, nombreux sont ceux qui nous disent qu'ils ne sont pas écoutés, que trop peu de choses sont faites pour eux, en somme qu'ils sont oubliés et que la mairie ne fait rien pour les aider. La jeunesse balnéolaise, en quête de repères, est souvent jugée gênante, sonore et source d'insécurité. C'est

le constat cuisant que l'on peut faire à Bagneux. Et pourtant, la jeunesse devrait être considérée comme une richesse et pas seulement comme une "problématique". Mais pour cela, il faut en avoir la volonté. Concevoir une politique jeunesse c'est penser la jeunesse dans sa globalité et l'ensemble des thématiques qui la concernent, que ce soit l'accès à l'autonomie (emploi, logement, santé, ressources) mais aussi la citoyenneté, l'insertion dans la société et la prise en compte des spécificités des parcours de vie des jeunes de nos quartiers populaires. La politique jeunesse impulsée par la municipalité actuelle n'apporte aucune solution pour les jeunes entre 15 et 29 ans. Il existe pourtant des solutions, comme par exemple en créant un programme d'accompagnement individualisé pour tous les jeunes, avec ou sans diplôme. À quand une vraie politique globale de la jeunesse ? Vos élus : Valérie Focard, Gilbert Zambetti, Jean-Luc Rousseau et Patrice Martin.



Conseillère municipale GROUPE LE RENOUVEAU - MOUVEMENT RADICAL/LAREM

Tous ensemble pour la ieunesse

La France est l'un des pays d'Europe qui compte le plus de jeunes dans sa population, ce qui constitue une véritable richesse pour sécuriser son avenir. Cependant, cette jeunesse a des besoins, des attentes, des aspirations qui nécessitent d'être comblés par des politiques publiques mûrement pensées, concues et orientées pour être les plus efficaces possible. La ieunesse est une source de stabilité mais à la fois aussi de chamboulement si elle n'est pas incluse dans le train de

développement des nations. Notre ville de Bagneux est l'une des plus concernées dans le département des Hauts-de-Seine. avec un des taux les plus élevés (plus de 10 000 jeunes de 12 à 25 ans). Durant les dernières élections, nous avons constaté le peu d'engouement des jeunes pour la chose politique. C'est à nous, acteurs politiques locaux de montrer l'exemple, de mettre en place des actions concrètes pour réconcilier les jeunes et la politique et créer toutes les conditions pour leur offrir une réussite dans la vie. L'éducation est un pan important de lutte efficace contre le chômage tout comme la culture ou le sport. Nous, acteurs du renouveau, prônons la réservation d'une place centrale pour la jeunesse dans toutes les politiques municipales. C'est à nous de leur donner la place qu'ils méritent et de leur garantir une passerelle de réussite pour un Bagneux rayonnant.



Conseiller municipal GROUPE BAGNEUX CITOYENNE ET ASSOCIATIVE

Roulez jeunesse ou jeunesse roulée?

Sur le papier, nos ieunes Balnéolais disposent d'un bureau et d'un accueil pour leur information, d'une aide dans leurs démarches : formation, emploi, social, logement, organisation d'activités de loisirs et de vacances, aide aux projets jeunes et enfin Conseil local de la jeunesse. En théorie seulement, car dans la pratique, lorsqu'on constate la situation de nos jeunes, la réalité est toute différente : oisiveté, chômage, crise du logement, précarité d'emploi et j'en passe. À qui la faute ? De véritables moyens sont-ils mis en œuvre ? L'implication des jeunes est-elle

effective ? Les parents se sententils concernés ? L'accompagnement à la scolarité, la recherche d'emploi. l'aide aux démarches administratives, l'aide au logement et bien d'autres préoccupations, possèdent-elles la corrélation utile entre une demande et son aboutissement? Des centaines d'élèves en Île-de-France ne savaient pas où ils feraient leur rentrée scolaire 2020-2021. Bagneux n'est pas épargnée. Le Parisien, a titré dans son édition du 6 septembre 2020 : "Élèves sans lycée : à Bagneux le désarroi des parents" et l'article poursuit : "À Bagneux, 21 adolescents n'ont toujours pas été affectés dans un lycée, une semaine après la rentrée. Les parents se constituent en collectif. Des cours vont être mis en place par la mairie en attendant les affectations". Ces choses sont-elles possibles en 2020-2021, dans un pays comme la France? Alors parlons jeunesse mais avec la réalité du terrain, où chacun doit prendre sa part de responsabilité, pouvoirs publics, enseignants, éducateurs, travailleurs sociaux, parents, jeunes et bien plus encore. Bonne lecture.









DES ALLOCATIONS DE RENTRÉE POUR CHAQUE NIVEAU

En cette période souvent délicate pour le budget familial, la municipalité accorde une allocation de rentrée scolaire pour l'année 2020-2021, en complément de celle versée par la CAF en août dernier. Pour y prétendre, les familles doivent résider à Bagneux et disposer d'un quotient familial à jour, inférieur ou égal à 533 euros (T1 ou T2). Elles sont invitées à se présenter à l'Hôtel de ville ou à la Mairie annexe, jusqu'au 3 octobre (T1) ou du 5 au 24 octobre (T2). D'autres critères d'attribution sont nécessaires : avoir un ou des enfants scolarisés dans un établissement public de premier ou second degré à Bagneux : soit dans une école, un collège de Bagneux, ou au lycée professionnel Léonard de Vinci, ou encore dans un collège extérieur pour le suivi d'une option non assurée sur la ville, un lycée d'enseignement général, technique, professionnel, dans une section d'enseignement spécialisé dans une commune extérieure. L'enfant peut également fréquenter une structure spécialisée tout en bénéficiant d'un enseignement à distance ou en intégration scolaire à temps partiel. Le montant de l'aide par enfant varie selon la nature de l'établissement : 38 euros (école maternelle), 50 euros (école élémentaire) et 62 euros (collège et lycée). Il est nécessaire, lors de l'inscription. de se munir de son livret de famille. d'un certificat original de scolarité couvrant l'année scolaire en cours, avec le cas échéant la mention de l'option choisie, ainsi que d'un justificatif de domicile et d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

- · Hôtel de ville : 57 avenue Henri-Ravera, 01 42 31 60 30
- · Mairie annexe : 8 résidence du Port-Galand, 01 45 47 62 00

RUBANROSE JOURNÉE DE SENSIBILISATION*

Chaque année, 59 000 femmes sont touchées par le cancer du sein en France. Depuis 27 ans, octobre est le mois consacré à la lutte contre cette maladie. Car s'il est dépisté à temps, il est possible dans la plupart des cas de stopper ce cancer. Ainsi, dans le cadre de l'opération nationale Octobre rose, le Centre municipal de santé, en partenariat avec le centre de coordination des dépistages des cancers du 92, organise, le 13 octobre, une marche allant de l'Hôtel de ville à la Pierre plate afin de sensibiliser le public à ce problème de santé publique. De 50 à 74 ans, la mammographie est recommandée tous les deux ans dans le cadre du dépistage organisé du cancer.

Centre municipal de santé : 2 rue Léo-Ferré, 01 45 36 13 50

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

LINKY: ENEDIS DOIT VOUS LAISSER LE CHOIX!



Mercredi 16 septembre se tenait une réunion sur les compteurs électriques "Linky" organisée par l'association l'Hébergerie, en présence des élus municipaux Pascale Méker, Hélène Cillières et Paul Bensoussan. Comme le rappelait la maire dans un récent courrier à la ministre de la Transition écologique et solidaire, "l'insistance des techniciens pour l'installation de compteurs connectés est source d'angoisse importante pour les habitants" et contrevient à l'arrêté municipal de 2019 rappelant l'inviolabilité des logements et des copropriétés. Afin d'être soutenues dans leurs démarches par l'association et par la Ville, les personnes qui refusent l'installation de ce compteur, ou qui ont subi son installation malgré leur refus, sont invitées à contacter l'Hébergerie à cette adresse : hebergerie100@gmail.com.

DROIT DES USAGERS



Notre initiatrice Justine Saur, responsable de la permanence

"Cette saison a été riche et inventive à tous points de vue. Le débat citoyen a permis de mieux verbaliser les ressentis, clarifier les idées et construire ensemble une œuvre collective pour le bien de tous. Nous avons également tissé de précieux liens avec les associations locales, comme le PPCM mais aussi Bagneux environnement qui projette la création d'une recyclerie associée à un Fablab sur le lieu de l'Agrocité".

LE LYCÉE AVANT LE LYCÉE

Une première saison riche et inventive

Installé il y a un an, dans les anciennes bulles de tennis de la colline des Mathurins, "Le Lycée avant le lycée" a déménagé fin août sur la parcelle où sera construit le futur lycée. Bilan et perspectives.

Cette année, 21 adolescents balnéolais, au grand désarroi de leur famille, n'avaient toujours pas été affectés dans un lycée, une semaine après la rentrée (lire p. 16). Preuve, s'il en fallait, qu'il y a urgence à construire un établissement de ce type dans la ville. Cette mauvaise nouvelle contrastait en effet de façon saisissante avec la joie communicative diffusée, le 29 août dernier, dans les anciennes bulles de tennis des Mathurins pour fêter le déménagement du "Lycée avant le Lycée", qui préfigure la construction du futur lycée d'enseignement général prévue par la Région Île-de-France d'ici 2026. Au programme de ce dernier samedi d'un "Été pas comme les autres" : un pot de départ accompagné d'un atelier de percussions, d'un atelier cirque, de conférences débats et de balades à poney. Et aussi la construction achevée d'un joli totem d'idées (photo), premier mobilier du lycée de Bagneux! Une pièce symbolique qui a migré deux jours plus tard sur la nouvelle parcelle du lycée que toute la ville attend avec impatience.

UN AN DE BONHEUR...

Porté par la Ville, l'équipe de la Preuve par 7, démarche expérimentale d'urbanisme et d'architecture, et l'association le Plus Petit Cirque du Monde, le Lycée avant le lycée s'était installé au 10 rue des Pichets (dans les bulles de tennis) il y a un an dans l'attente des démolitions du site des Mathurins. Dédié aux riverains, aux usagers actuels et futurs du quartier et aux acteurs locaux, ce lieu érigé sous la forme d'une permanence active, a permis de réfléchir, d'échanger et de recueillir toutes les idées et d'organiser de nombreuses activités et rencontres. Et elles ont été très nombreuses : fresque citoyenne, conférence et débat chaque mois avec l'Université de Vincennes, semaine d'approfondissement du BAFA citoyen, ateliers autour des Droits de l'enfant, rencontres... autant de pistes pour réfléchir ensemble aux types d'enseignements que devra proposer le futur établissement, mais aussi à son fonctionnement, à son organisation, aux espaces et usages qu'il pourra offrir aux futurs lycéens. Dans le cadre du programme "J'peux pas i'ai stage", des groupes de 3^{ème} sont venus.

du 27 novembre au 18 décembre derniers, découvrir le "Lycée avant le lycée" pendant leur semaine de stage, ce qui a donné lieu à de multiples échanges autour de leur environnement de travail. Les discussions ont porté sur la manière dont ils souhaitaient construire leur lycée idéal, qui ressemblait à s'y méprendre à ceux des campus anglo-saxons, avec de nombreux espaces verts, de grands équipements sportifs ou de loisirs, des salles d'arts, de musique et d'études très chaleureuses. Certains ateliers ont abordé la manière dont le lycée pouvait, à l'avenir, transmettre et produire des connaissances. Chacun s'est en effet accordé sur le besoin d'acquérir des savoirs théoriques et pratiques, mais surtout de pouvoir concilier travail manuel et intellectuel. De précieux échanges pour réfléchir ensemble à un lycée attentif à son cadre de vie, qui se démarque par son contenu, pour devenir un symbole dans la ville et un signal architectural fort.

René Zyserman





DEVENEZ AGENT RECENSEUR

La Ville recrute des agents pour participer au prochain recensement de la population. Les agents recenseurs devront être disponibles dès le début du mois de janvier et jusqu'à la fin février 2021. Ils vérifieront les adresses qui leur seront confiées puis collecteront les informations auprès des habitants au moyen d'une tablette ou de formulaires papiers.

Une formation préalable est dispensée par l'Insee. La rémunération est fonction du nombre de personnes et de logements recensés. Les agents recenseurs sont placés sous l'autorité du coordinateur communal et de son adjointe. Ce poste nécessite qualités relationnelles, réactivité, sens de l'organisation, grande disponibilité, forte motivation et ténacité.

Renseignements et candidatures (à adresser dès que possible) : 01 42 31 68 75, 01 42 31 60 66, arnaud.darmanin@mairie-bagneux.fr, nathalie.dacruz@mairie-bagneux.fr

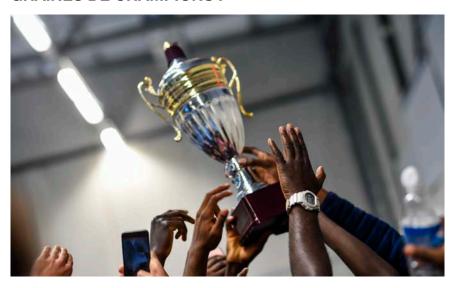


LA RÉSIDENCE NEXITY STUDÉA ACCUEILLE SES PREMIERS HABITANTS

Située au 2 avenue Aristide-Briand, à proximité du centre commercial de la Vache noire, la nouvelle résidence pour étudiants et jeunes actifs "Nexity Studéa" ouvrira ses portes le jeudi 15 octobre. Cette opération d'aménagement a été menée en partenariat avec la Ville, l'aménageur Sadev 94 et l'agence d'architecture Arte-Charpentier. La résidence compte 193 logements. La majorité d'entre eux sont des studios mais 31 appartements plus grands, allant jusqu'au T4, accueilleront des colocations. Différents services sont proposés aux résidents, comme la présence permanente d'un responsable de résidence ainsi que des espaces de vie partagés : une cafétéria, une laverie, un espace co-working ou un local pour garer les deux-roues. Des animations régulières y seront également organisées, dès lors que la situation sanitaire le permettra. En attendant, des services et des animations digitales sont mis en place afin de créer de la convivialité. Enfin, une salle de fitness Basic-Fit de 1 170 mètres carrés occupera le rez-de-chaussée et le premier étage de l'immeuble. Tous les sportifs balnéolais y sont bien sûr les bienvenus.



GRAINES DE CHAMPIONS!



Ils l'ont fait! Les U14 de Futsal Bagneux Academy (FBA) ont remporté le championnat départemental, au terme d'un parcours exemplaire et d'un état d'esprit qui font honneur à leurs couleurs, à leur club et à leur ville. Victoire qui s'est en plus accompagnée d'une reconnaissance de la Fédération française de football qui a décerné au club, créé il y a quatre ans seulement, le label Jeune futsal 2019-2022. Le résultat d'un investissement de tous les instants du directeur sportif du club Abdoul Tambadou, et des entraîneurs Mohamed Gargari et Tony Félici, qui ont mis tout en œuvre, en lien avec le district des Hauts-de-Seine, pour arriver à ces excellents résultats. Bravo à eux!



UN NOUVEAU COMMISSAIRE À BAGNEUX



Âgé de 31, originaire d'Alsace, Julien Hamm a pris, le 1er juillet dernier, ses nouvelles fonctions de commissaire à Bagneux. "Un vrai choix et un souhait aussi de m'implanter durablement en région parisienne", détaille cet homme posé, rigoureux et enthousiaste qui a réussi le concours de commissaire en 2018. "Bagneux est une

commune diversifiée, dynamique en pleine mutation qui a ses défis à relever mais aussi ses forces, s'appuyant sur une municipalité active, un riche tissu associatif et une population qui a envie de faire bouger les choses. Ma priorité est d'œuvrer à un rapprochement entre le commissariat et les habitants, de consolider une stratégie ambitieuse avec les partenaires locaux pour apporter une réponse claire et complète en matière de sécurité et de bien-être". Autre sujet auquel le commissaire et ses équipes veulent s'attaquer : les violences faites aux femmes : "nous souhaitons œuvrer main dans la main avec la Ville, les bailleurs et les associations pour avancer sur ce terrain-là. J'invite d'ailleurs chacun à ne pas hésiter à nous solliciter via les appels au "17-police secours".



LE MANÈGE REVIENT SUR LA PLACE DAMPIERRE*

Et c'est reparti pour un tour. Du lundi 12 octobre au samedi 21 novembre, tous les jours de la semaine de 16h à 19h30, le manège de la place Dampierre, que beaucoup d'enfants et de parents attendaient impatiemment, est enfin de retour. Un vrai succès pour Christophe Dehodencq, gestionnaire du manège présent plusieurs fois dans l'année sur la ville et qui anime aussi un manège devant la piscine de Montrouge. "C'est vraiment très agréable de bénéficier de ces attractions, et ma petite fille est ravie de pouvoir monter sur ce beau manège dès qu'elle l'aperçoit", se réjouit d'avance Nadia, une maman balnéolaise qui ne tarit pas d'éloges sur cette attraction à découvrir et partager en famille.

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

INAUGURATION DE LA RUE DU 17-OCTOBRE-1961

Il y a 59 ans tout juste, des Algériens, qui protestaient à Paris pour condamner le couvre-feu imposé en pleine querre d'Algérie aux Nord-Africains. sont jetés dans la Seine sur ordre du préfet de police de Paris. Plusieurs centaines de personnes meurent noyées, un crime longtemps tu par les autorités françaises. Ce samedi 17 octobre, à 11h, la commémoration de cette page sombre de notre histoire sera marquée par l'inauguration d'une rue du 17-octobre-1961 dans le quartier des Bas-Longchamps. La cérémonie se déroulera au 31 avenue Paul-Vaillant-Couturier, en hommage aux victimes de cette répression sanglante qui connut des suites dans le quartier (lire Bagneux infos d'octobre 2019, p. 10). À cette occasion, des témoignages, un temps de recueillement et un dépôt de gerbes sont prévus. Une déambulation aura lieu ensuite jusqu'aux jardins partagés situés à l'angle de la rue du 17-octobre-1961 et de la rue Sophie-Germain. L'année dernière, plusieurs classes du collège Henri-Barbusse avaient travaillé avec leur professeur d'histoire pour préparer la commémoration, avec notamment des panneaux présentant leur travail, des livrets mais aussi des chansons et des slams.

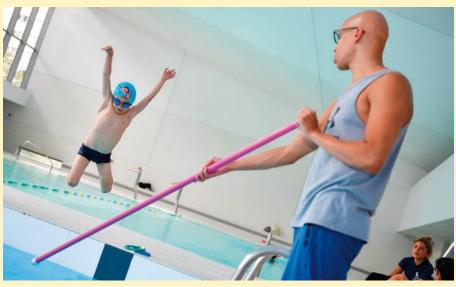


UNE ÉCOLE DE LA NATATION À LA PISCINE



Nager s'apprend à tout âge. Et le plus tôt est le mieux. Pour cette raison, la piscine a ouvert, en septembre dernier, une école de natation. L'objectif est de proposer aux enfants âgés de 6 à 12 ans, des cours pour assimiler les rudiments de la natation mais aussi améliorer leur maîtrise aquatique. À raison de quinze séances par semestre, les participants, qui n'ont pas pu s'inscrire à l'École municipale des sports ou au Club olympique multisports de Bagneux, apprendront, selon leur niveau (débutant ou confirmé), et à leur rythme, les gestes nécessaires pour évoluer dans l'eau en toute sécurité. Les séances se déroulent chaque samedi après-midi : de 14h30 à 15h15 pour les novices et de 15h30 à 16h15 pour les plus aguerris. "Ces cours sont dispensés par un maître-nageur qui veillera à la progression sportive de chaque enfant, explique Élodie Gueuble, chef de bassin de la piscine. En général, il y a trois types de séances construites sur des thématiques spécifiques : immersion, entrée à l'eau et propulsion. L'objectif, c'est de permettre à chaque enfant de progresser, avec plaisir et en toute sérénité. On essaie d'apporter notre pierre à l'édifice". Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire, la première session s'étend du 19 septembre au 23 janvier et la seconde se déroulera du 30 janvier au 19 juin (avec tests le 20 novembre). Par ailleurs, notez bien sur vos agendas que la piscine sera exceptionnellement fermée pour vidange pendant les vacances d'automne, du 19 octobre au 1er novembre.

Informations: 01 80 73 01 11







LES NOUVEAUX ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Afin d'éviter de trop grands rassemblements en cette période d'épidémie de Covid-19, mais aussi pour vous permettre de faire plus ample connaissance avec vos nouveaux élus municipaux, les rencontres du maire ont pris cette année la forme de 18 réunions simultanées, disséminées dans toute la ville.

Le 15 septembre dernier, de 18h30 à 20h, ces discussions ont été l'occasion de faire connaître vos sujets de préoccupation et de poser directement vos questions à l'équipe municipale. Dans presque chacune de ces réunions, les habitants ont pointé des incivilités qui nuisent à la tranquillité des quartiers.

Celles-ci prennent les formes les plus diverses : rodéos à deux roues sur les grandes artères de la ville, nuisances sonores, stationnement anarchique, dépôts sauvages, notamment. Elles sont généralement le fait d'une poignée d'individus, mais sont aussi, parfois, le fait d'entreprises : une casse automobile au centre-ville qui déborde de son emplacement, un commerce dans le Nord qui ne rentre pas ses poubelles... Chaque observation a été scrupuleusement notée pour faire l'objet d'une intervention des services municipaux ou d'une saisine de la Police nationale. Parmi les progrès signalés par les habitants : l'arrivée de Lidl aux Bas-Longchamps, la mise en place de caméras de



protection, la réalisation de pistes cyclables, qui mériteraient toutefois d'être mieux protégées du stationnement intempestif, ou encore la pose de ralentisseurs qui mériterait d'être étendue à d'autres rues et qui doit empêcher les deux roues de les contourner comme c'est malheureusement le cas avec les "coussins berlinois". Côté logement, la satisfaction de ceux qui ont bénéficié d'une réhabilitation n'a d'égal que la frustration de ceux qui voient leur habitat se dégrader. "Même peu nombreux, il faut monter une amicale de locataire pour se faire entendre des bailleurs", leur ont répondu les élus qui sont prêts à appuyer leurs démarches.



LA FÊTE DE LA NATURE FAIT SON RETOUR!*

Reportée en raison du contexte sanitaire, l'édition 2020 de la Fête de la Nature sur le thème "Prenezen de la graine" aura lieu ce mois-ci. Mercredi 7 octobre, les associations Bagneux environnement et Habiter la Porte d'en Bas, un quartier, la ville feront équipe à cette occasion pour proposer, une journée rue de la Lisette sur la thématique des zones humides en milieu urbain. Au programme, dans le respect des gestes barrières : découverte ludique de la friche des Trois mares, pique-nique sur le site de l'Agrocité et intervention de Florence Robert, paysagiste, sur l'espace ouvert semi-naturel du pré de l'ancienne oseraie. Samedi 10 octobre, l'association Habiter la Porte d'en Bas, un quartier, la ville vous invite à sa randonnée-découverte d'une journée : la Bièvre à Igny (91), une opération exemplaire de renaturation. Le départ est prévu à 9h30 de la place Dampierre. Enfin, dimanche 11 octobre de 10h à 12h, l'association Bagneux environnement propose d'aller à la rencontre des abeilles domestiques de la friche des Trois mares lors d'une visite du rucher écologique.

Informations et inscriptions : 06 82 41 32 42, habiterlaportedenbas@orange.fr, 06 80 08 41 86, contact@bagneuxenvironnement.org

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire



AVIS AUX RÉALISATEURS EN HERBE!*



La médiathèque Louis-Aragon organise ce mois-ci, dans le cadre de la Fête du cinéma d'animation, deux ateliers pour permettre aux enfants de réaliser leur propre film d'animation en *stop motion*. Cette technique, notamment utilisée pour donner vie aux personnages de *Shaun le Mouton* ou de *Wallace et Gromit*, consiste à mettre en mouvement des objets avant de les intégrer dans une œuvre cinématographique. Les participants auront trois heures pour créer une saynète tout droit sortie de leurs imaginations, sous la houlette de Jérôme, réalisateur. Au terme de la séance, chacun repartira avec un exemplaire du mini-métrage. L'atelier du samedi 31 octobre aura pour thème la fête d'Halloween et ses créatures fantastiques.

Ateliers stop motion à la médiathèque Louis-Aragon : les mercredi 21 et samedi 31 octobre, de 14h à 17h, à partir de 8 ans. Places limitées à douze enfants par atelier. Inscriptions obligatoires : 01 46 57 08 76, mediatheque.louisaragon@valleesud.fr

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire



VISITER LES COULISSES DU GRAND PARIS EXPRESS

À quoi les gares et les rames de la ligne 15 ressembleront-elles ? C'est pour répondre à cette question et à bien d'autres, que la Société du Grand Paris a créé la Fabrique du métro. Situé à Saint-Ouen, ce lieu d'expérimentation et de démonstration de 2 500 mètres carrés entend donner à voir concrètement aux futurs usagers du Grand Paris Express l'ensemble du projet de transport francilien. Les journées portes ouvertes, interrompues en raison de la situation sanitaire, reprennent au rythme d'une par mois à partir du samedi 3 octobre. La Fabrique du métro propose aux visiteurs une toute nouvelle exposition intitulée "Les lignes du design". Après avoir foulé une portion de quai reconstituée grandeur nature de 25 mètres de long, ils peuvent désormais, dans le respect des gestes barrières et de la distanciation physique, embarquer en avant-première dans une rame à taille réelle des futurs métros des lignes 15, 16 et 17. L'occasion de tester le confort des sièges ou de découvrir, sur des panneaux explicatifs, les innovations technologiques de ces nouvelles lignes 100 % automatiques, écologiques et connectées. L'exposition permet également de plonger dans une création sonore du compositeur Mathieu Husson ou de se familiariser avec le design des 68 nouvelles gares, mis au point par Patrick Jouin et Ruedi Baur grâce à des maquettes en modèle réduit. Pour aller plus loin, les visiteurs peuvent assister à des conférences sur le thème du design données par des experts. Enfin, un parcours jeunesse a été mis en place. Grâce à un questionnaire à remplir au cours de la visite, les enfants se verront offrir de petits cadeaux au terme de celle-ci.

La Fabrique du métro : 50 rue Ardoin, Saint-Ouen-sur-Seine Entrée libre et gratuite, chaque premier samedi du mois de 10h à 19h.

Port du masque obligatoire pour les visiteurs à partir de 11 ans.



À LA RENCONTRE DES HABITANTS DE LA PIERRE PLATE



Depuis près de deux ans, Jean-François Fourmond, photographe-auteur et professeur à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) et Charles Haquet, écrivain et grand reporter à *l'Express*, ont réalisé un travail de mémoire à partir de photos du quartier et de souvenirs d'habitants de la Pierre plate.

Pourquoi ce travail sur la Pierre plate?

On nous demande souvent pourquoi nous nous intéressons à ce lieu, mais c'est un travail passionnant. Cette cité a une longue histoire. Avec la rénovation urbaine, des barres vont tomber, d'autres surgir de terre... Mais qu'en pensent les habitants ? Comment vivent-ils ces mutations ? En écoutant leurs histoires, nous avons recueilli la mémoire de ce lieu. Nous allons maintenant essayer de la restituer, le plus fidèlement possible.

Comment avez-vous procédé durant tout ce travail, notamment dans votre rapport avec les habitants ?

Nous leur avons expliqué notre démarche, qui consistait à s'enraciner dans ce lieu, à s'en imprégner. Petit à petit, une confiance s'est établie. Leurs récits sont passionnants. C'est une expérience très riche.

De quelle manière va être restitué ce beau projet ?

Ce projet, c'est aussi l'histoire d'une amitié et d'une envie de confronter nos regards de photographe et d'auteur. Nous préparons un livre (textes et photos) qui sortira dans un an. Il y aura aussi des expositions, qui mêleront sons, textes et images. Dans un premier temps, nous voulons présenter notre travail aux habitants de la Pierre plate. Car rien ne se serait passé sans eux.





LA PIERRE PLATE POURSUIT SA TRANSFORMATION

À mi-parcours de la rénovation complète du quartier de la Pierre plate, les différents chantiers sont entrés dans une deuxième phase. Ainsi les 126 logements de la barre Chopin ont bénéficié d'une réhabilitation aussi bien intérieure qu'extérieure, achevée en juillet dernier (photo). Le bailleur Seqens a procédé à ces travaux pour améliorer l'isolation thermique du bâtiment permettant ainsi aux locataires de réaliser de substantielles économies d'énergie. Le confort des appartements et des parties communes a également été amélioré. Un nouveau souffle esthétique a enfin été apporté à la résidence par une écriture architecturale en cohérence avec le futur ensemble urbain du quartier nord. Du côté de la barre Debussy, les travaux de réhabilitation des cages d'escalier 1 à 7 vont débuter tout comme ceux de la barre Prokofiev. Les cages d'escalier 8, 9 et 10 de la barre Debussy seront démolies une fois les réhabilitations terminées. L'achèvement des travaux est programmé pour la fin de l'année prochaine. Par ailleurs, l'arrêt des chantiers dû au confinement a retardé la démolition de la barre Rossini. Celle-ci sera effective au premier trimestre 2021. Enfin, la démolition de la barre Mozart est annoncée pour 2022. À terme, le projet prévoit la construction de 600 logements neufs dont 45 logements sociaux, la réhabilitation de 553 appartements existants, la démolition-reconstruction de trois équipements publics (le Centre social et culturel Jacques-Prévert, la crèche Prokofiev et le gymnase Joliot-Curie) ainsi que l'extension et la requalification du parc Nelson-Mandela et du mail Debussy.







RETOUR EN IMAGES

Pour accompagner la reprise complète du chantier de prolongement de la ligne 4, retrouvez une courte vidéo retraçant les premières années de travaux (2016-2019) sur les différents secteurs. L'occasion



de (re)découvrir les différentes étapes du chantier qui ont amené à la création des accès principaux des stations Barbara et Bagneux-Lucie-Aubrac et à la réalisation du centre de dépannage des trains situé sous l'avenue Henri-Barbusse.



LIGNE 15 SUD

CREUSEMENT DE LA GARE BAGNEUX TERMINÉ!

Après 18 mois de travaux, le creusement de la gare Bagneux est terminé!

Avec des quais à 33 mètres de profondeur et quatre niveaux de mezzanine pour y descendre, elle est l'une des plus profondes du réseau Grand Paris Express. Actuellement, le sciage et la démolition des voussoirs qui composent le tunnel sont en cours. Ces travaux sont nécessaires pour poursuivre la construction de la gare et permettre le nouveau départ du tunnelier Ellen vers la gare Arcueil-Cachan. En parallèle, les équipes réalisent le radier qui constitue le plancher de la gare.



Devisubo

URBAIN



RESSOURCERIE ÉPHÉMÈRE, UNE INITIATIVE PLEINE DE RESSOURCES!

Donner une deuxième vie à des objets délaissés ou cassés : vêtements, livres, meubles, électroménager, vaisselle, jouets... tel était l'objectif de la ressourcerie éphémère qui s'est déployée en juillet dernier place Claude-Debussy, en face du centre social et culturel Jacques-Prévert, dans le quartier de la Pierre plate. Co-organisée par l'association Bagneux environnement et le Réseau francilien des acteurs du réemploi (REFER), accompagnée par la ressourcerie La Pagaille, soutenue par l'APES et la Ville de Bagneux, en lien avec les différentes associations locales dont l'Hébergerie, les Simones, Jeunes dans la Cité et Pool21, cette initiative a connu un franc succès. Elle a permis de récolter 2,5 tonnes d'objets divers, apportés par plus de cent personnes sur quatre demi-journées de collecte. Chaque mercredi, la ressourcerie a permis aux participants d'apprendre à remettre dans le circuit des objets précédemment déposés, de les réparer ou de les recycler et donc de les réutiliser, voire d'en créer de nouveaux autour d'ateliers. Un bilan très inspirant d'autant plus que la recyclerie définitive doit trouver sa place à côté du gymnase Romain-Rolland et de l'Agrocité en 2021. N'hésitez pas à vous inscrire pour en faire partie.



contact@bagneuxenvironnement.org

UN TOUR À VÉLO POUR DÉCOUVRIR LA VILLE AUTREMENT *

L'association l'Hébergerie, membre du Collectif des ressources alternatives et citoyennes (CRAC), vous propose de parcourir la ville à vélo (ou équivalent) pour découvrir son patrimoine et ses lieux alternatifs. Petits et grands sont les bienvenus et chacun est invité à venir avec son propre matériel (vélo ou autre). Le rendez-vous est fixé le samedi 17 octobre à 13h30 précises, place Dampierre. Le parcours sera révélé sur place. L'arrivée est prévue vers 17h à l'Agrocité, située sur le site du gymnase Romain-Rolland. Vous pourrez y rencontrer les animateurs de ce lieu alternatif. Les mesures sanitaires du moment seront bien sûr à respecter.

Départ : samedi 17 octobre, 13h30, place Dampierre Contact : 06 07 26 67 66 (Clode)

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire



BUS : UNE NOUVELLE DESSERTE DANS LE CENTRE-VILLE



À compter du lundi 2 novembre, la circulation de trois lignes de bus sera modifiée en centre-ville. Afin de se conformer aux consignes préconisées par le plan Vigipirate aux abords de l'école Ethel-et-Julius-Rosenberg, le terminus de la ligne 188 devait être déplacé. Plusieurs scénarios ont été envisagés par la Ville, la RATP et Île-de-France Mobilités. Les trois instances se sont finalement accordées sur un transfert du terminus de la ligne 188 sur la place Dampierre du lundi au vendredi. Ainsi l'arrêt Rosenberg, situé sur l'avenue Henri-Ravera, redeviendra, en semaine, un point de passage en direction de la Porte d'Orléans. Néanmoins les samedis et dimanches, la ligne 188 se terminera à l'arrêt Rosenberg en raison de la tenue du marché Village et de la fermeture de la rue de la République. De plus, la Ville, la RATP et Île-de-France Mobilités se sont entendues pour changer les parcours des lignes 162 et 388 (voir illustration ci-dessus). L'objectif est de réduire les nuisances provoquées par le passage des bus dans les rues pavées du centre-ville, mais aussi de limiter le nombre de bus stationnés sur la place Dampierre. Les deux lignes suivront désormais le même itinéraire sur les avenues Gabriel-Péri et Jean-Baptiste-Fortin. Malgré la suppression de l'arrêt Dampierre, l'instance régulatrice des transports franciliens s'est engagée à ce que cette nouvelle organisation ait un impact quasi nul sur le temps de trajet des usagers de ces lignes. Enfin, après avoir obtenu auprès d'Îlede-France Mobilités le renforcement de la ligne 391 (lire Bagneux infos de décembre 2019), notamment en soirée et en fin de semaine, la Ville a entrepris des travaux de réfection et de mise aux normes de l'arrêt Dampierre, situé sur la rue Salvador-Allende pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Le point d'arrêt a été allongé et les trottoirs rehaussés afin de faciliter la montée et la descente des voyageurs de cette ligne très fréquentée.





INFOS TRAVAUX

Entre les numéros 6 et 12 de l'avenue Aristide-Briand

Du 5 octobre au 6 novembre, deux regards et deux canalisations à raccorder au réseau d'égout public vont être posées, ce qui nécessitera une emprise sur chaussée et trottoirs. La circulation sera maintenue dans les deux sens, mais avec un rétrécissement de la chaussée, une suppression provisoire des places de stationnement et une déviation du cheminement piéton. De son côté, Enedis procédera à des raccordements au réseau des bâtiments en cours de construction, du 5 au 27 octobre, avec une emprise sur trottoirs.

• Du 1 au 27 de l'avenue Gabriel-Péri

Le Département va procéder à des carottages pour vérifier l'état de la chaussée, du 5 au 20 octobre. La circulation sera maintenue dans les deux sens, en alternance.

Rue du Général Sarrail

Des travaux d'enfouissement des réseaux (téléphonie, électricité...) vont être menés du 12 octobre au 24 décembre. Ils seront réalisés en trois phases, chacune d'une durée de trois semaines environ. La première phase concernera la portion comprise entre la rue des Bas-Coquarts et la rue des Marronniers, qui sera fermée à la circulation et où le stationnement sera supprimé. En revanche la partie entre la rue des Marronniers et la rue de la Fontaine sera mise en double sens de circulation et des déviations seront mises en place par la rue Édouard-Branly et l'avenue de Montrouge. La deuxième phase des travaux sera réalisée entre la rue des Marronniers et l'allée des Marronniers, avec une circulation dans les deux sens pour le reste de la rue. Enfin pour la dernière phase, entre l'allée des Marronniers et la rue de la Fontaine, la circulation se fera en sens unique de la rue des Bas-Coquarts vers l'allée des Marronniers avec maintien des déviations, via la rue Édouard-Branly et l'avenue de Montrouge.

Avenue de Bourg-la-Reine

Depuis le 21 septembre, des travaux d'enfouissement des réseaux sont menés sur l'avenue, impliquant une neutralisation des places de stationnement à l'endroit des travaux, la mise en place d'un alternat de circulation et une déviation des cheminements piétons. Les travaux dureront jusqu'au 20 novembre.

Rue Gustave-Courbet

GRDF procède à des branchements sur son réseau, du 19 octobre au 6 novembre. Les travaux seront réalisés par demi-chaussée pour maintenir la circulation, en revanche le stationnement sera supprimée à l'endroit des travaux.

Avenue Victor-Hugo, entre l'avenue Jean-Marin-Naudin et l'avenue Aristide-Briand

Depuis le 18 septembre et jusqu'au 13 octobre, Enedis réalise des tranchées pour la pose d'un réseau à haute tension, entraînant un rétrécissement de la chaussée et un déplacement du cheminement piéton sur la chaussée. La circulation est maintenue dans les deux sens.



ADRESSES UTILES

Vos élus à votre service sur rendez-vous à l'Hôtel de ville

57 avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 00

Horaires d'ouverture de l'Hôtel de Ville

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le mardi de 13h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 12h : accueil général, service Population, guichet Famille. La direction de l'Habitat et la mission handicap (CCAS) sont ouvertes le 1er samedi de chaque mois sur rendez-vous.

<u>Mairie annexe</u> Lundi, mercredi, vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le mardi de 13h30 à 17h et le jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30

- Centre municipal de santé
 2 rue Léo-Ferré 01 45 36 13 50
- Centre communal d'action sociale
 57 avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 55
- Espace Seniors et résidence autonomie du Clos Lapaume
 17 avenue Albert-Petit 01 42 31 60 14
- Centre médico sportif
 37 rue des Blains 01 49 65 69 65
- Centre médico psychologique 64 rue des Meuniers enfants 01 45 36 14 65 adultes 01 46 63 45 50
- Commissariat de Bagneux
 1 rue des Mathurins 01 55 48 07 50
- Police municipale
 5 rue Salvador-Allende 01 46 56 00 33
- Maison de justice et du droit des Blagis 7 impasse Édouard-Branly 01 46 64 14 14
- La Poste
 2 avenue Henri-Barbusse
 32 avenue Henri-Barbusse
 Centre commercial des Bas-Longchamps
 3631 (non surtaxé)
- Trésor Public
 27 rue Salvador-Allende 01 47 35 43 09
 18 rue Victor-Hugo à Montrouge
 01 55 58 24 00
- RATP Centre information 0892 68 77 14
- Conseiller économies d'énergie
 Permanence téléphonique 01 47 85 11 13

- Centre d'Information et d'Orientation (CIO) 24 rue Arthur-Auger 92120 Montrouge 01 46 57 24 75 www.orientation.ac-versailles.fr/ cio-montrouge
- Espace départemental d'actions sociales (EDAS):
 13 avenue Gabriel Péri, 01 55 58 14 40.
 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
- Ot 40 05 48 48
- Femmes victimes de violence
 01 47 91 48 44
- Urgences psychiatriques
 01 45 65 81 09 83 70 (répondeur)
- Urgences dentaires 01 47 78 78 34
- Jeunes violences écoute 0800 20 22 23
- Pompiers 18
- Samu 15
- Police/gendarmerie 17
- SOS seringues 0800 50 01 57
- SOS Médecins
 01 47 07 77 77 ou 0820 3324 24
- SOS 92 Gardes et urgences médicales 01 46 03 77 44
- Sedif Eau 0811 900 918
- Vallée Sud-Grand Paris 01 55 95 84 00



Pour signaler aux services de la Ville un dépôt sauvage, une dégradation du domaine public, un stationnement gênant ou tout autre problème relevant des compétences communales,

téléchargez l'appli IRIS sur :







Pour savoir comment trier vos déchets, poser vos questions sur la collecte des ordures ménagères ou demander un container, rendez-vous sur le site internet de Vallée Sud - Grand Paris (VSGP): bit.ly/DechetsVSGP. Vous pouvez y télécharger le guide du tri et utiliser l'outil de Citeo permettant de savoir où jeter quoi.

N° Vert 0 800 029 292

Appel gratuit depuis un poste fixe

LES RENDEZ-VOUS

SUR L'AGENDA*

► LES P'TITS ATELIERS NATURE EN FAMILLE

Avec l'association Bagneux environnement. Thème : Les encres végétales à partir de fruits, légumes et plantes sauvages. Gratuit. Inscription indispensable : 01 47 40 26 00. Samedi 10 octobre, de 14h30 à 16h30 CSC de la Fontaine Gueffier

▶ CAFÉ DES PARENTS

Thème: comment avons-nous vécu le confinement avec nos enfants et comment en parler avec eux? Gratuit. Réservation indispensable: 01 47 40 26 00. Une animatrice s'occupe de vos enfants pendant la durée de la séance. Mardi 13 octobre à 18h30 CSC de la Fontaine Gueffier

▶ COMMÉMORATIONS

Fusillés de Châteaubriant
Vendredi 16 octobre à 18h
Stèle de l'avenue Victor-Hugo au rondpoint des Martyrs de Châteaubriant
Répression meurtrière du
17-octobre-1961
Samedi 17 octobre à 11h
31 avenue Paul-Vaillant-Couturier

▶ ATELIERS CRÉATIFS EN FAMILLE

Fabrication de paniers de bonbons pour Halloween. Gratuit. Réservation indispensable : 01 47 40 26 00. Samedi 17 octobre, de 14h30 à 15h30 et de 15h40 à 16h40 CSC de la Fontaine Gueffier

ZÉRO DÉCHET

Vallée Sud Grand Paris organise un défi visant à réduire la production de déchets sur son territoire par de nouveaux gestes, de nouvelles manières de consommer etc. Les inscriptions ont lieu jusqu'au 31 octobre et le défi commencera pendant la semaine européenne de réduction des déchets qui aura lieu en novembre. Renseignements et inscription sur : bit.ly/DefiZeroDechetBx

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

Regards sur la santé mentale*

Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, des ateliers et des rencontres seront organisés du 10 au 16 octobre dans différents lieux de la ville, en présence de personnes vivant avec un trouble psychique et de médecins, psychiatres, psychologues et autres professionnels de la santé mentale. Les discriminations, thème retenu pour cette quatrième édition, feront l'objet de débats à l'occasion d'ateliers, d'un petit-déjeuner, d'un goûter ou encore après la projection du film Hors normes, réalisé par Olivier Nakache et Éric Toledano, lundi 12 octobre au théâtre Victor-Hugo. Une exposition des ateliers d'art thérapie, d'écriture et d'ergothérapie du Centre d'activité thérapeutique à



temps partiel sera présentée tout le mois d'octobre à la médiathèque Louis-Aragon. Un moment d'échange avec l'association Perspectives et Médiation sera proposé en ouverture samedi 10 octobre au centre social et culturel Jacques-Prévert. Enfin les aidants ne seront pas oubliés, avec une rencontre au Café solidaire des aidants Le P'tit prince, vendredi 16 octobre.

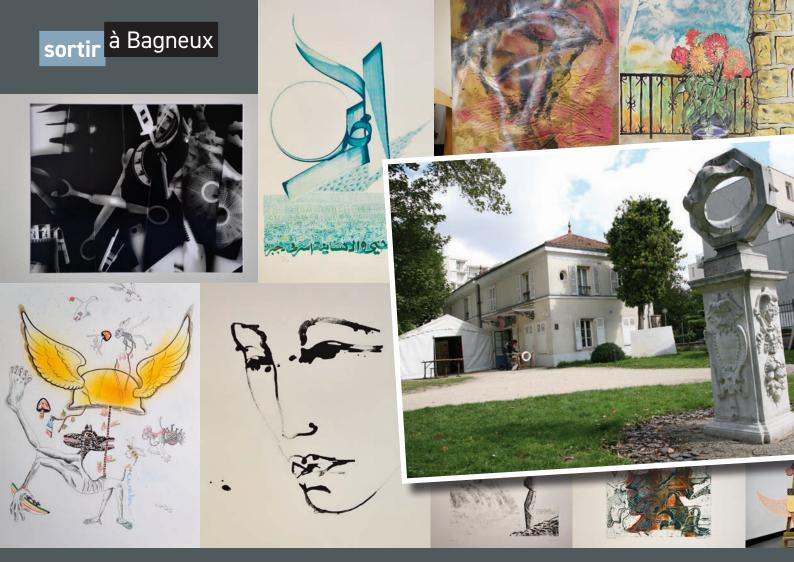
Retrouvez le programme complet dans la brochure jointe à ce Bagneux infos.

* sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

Un poulailler dans le quartier Nord

Après celui du parc Richelieu, la Ville est désormais dotée d'un deuxième poulailler, à côté du centre social et culturel Jacques-Prévert. Ces structures sont issues d'un projet lauréat du Budget participatif 2018, visant à la réduction des déchets grâce notamment à des composteurs et à des poules, qui peuvent être nourries avec nos bio-déchets. Quatre poules ont été lâchées samedi 3 octobre pour occuper ce nouvel enclos. Une aubaine pour les citadins qui pourront ainsi découvrir en direct la vie de ces animaux de la ferme. Ce poulailler est aussi l'occasion de créer du lien social et de récolter de bons œufs frais. Si vous souhaitez participer à sa gestion, envoyez un mail à l'adresse : compospoules.bagneux@gmail.com.





L'écrin de toutes les inspirati

"Cette structure ne sera pas une simple galerie d'exposition, mais un espace multiculturel de création et de pratique des amateurs." Ainsi s'exprimait, en décembre 2000, Alexis Charansonnet, l'adjoint à la Culture du maire de l'époque, Janine Jambu, à la veille de l'inauguration de la Maison des arts. Vingt ans plus tard, Fabienne Oudart et Laurence Vidil, les plasticiennes enseignantes attachées à cet équipement depuis son ouverture n'en reviennent pas du chemin parcouru. "Il s'est passé tellement de belles choses ici que les débuts nous paraissent très lointains! témoignent-elles. Dès l'ouverture, les enseignants de toutes les écoles de la ville ont bien perçu l'intérêt qu'il pouvait y avoir à faire travailler leurs élèves dans nos ateliers pour leurs projets artistiques, et l'idée a vite pris de l'ampleur". Sous l'impulsion de l'inspectrice de l'Éducation nationale de l'époque, Marie-Suzanne Bourgeade et de sa conseillère pédagogique Maryvonne Audren, de plus en plus de classes se mettent chaque année à profiter de l'expertise des deux plasticiennes pour apprendre à travailler les couleurs, la peinture, les volumes, les matières... Au fil du temps, ces partenariats se sont même élargis aux élèves plus

âgés: ceux des classes SEGPA du collège Romain-Rolland, ceux du lycée professionnel Léonard-de-Vinci, ceux de l'École de la deuxième chance et aussi ceux de l'atelier socio-linguistique du centre social et culturel Jacques-Prévert.

UN LIEU DE CHOIX

Il faut dire que l'endroit est magigue. L'ancienne "maison du vétérinaire", une demeure de villégiature du 19ème siècle, entourée de jardins à la française, menaçait ruine lorsqu'elle a été acquise par la Ville pour devenir notre Maison des arts. Entièrement rénovée et adaptée à ses nouvelles fonctions, elle offre de beaux volumes, dans un cadre paisible et patrimonial. Ses trois expositions annuelles sont l'occasion pour les Balnéolais de tous âges de rencontrer de grands artistes contemporains, de participer à des ateliers avec eux et parfois de s'inspirer de leur travail. Et, chaque année, ce sont les travaux des élèves eux-mêmes qui bénéficient d'un accrochage et d'un vernissage tout aussi professionnel. "Une fois que l'on a créé quelque chose, expliquent Fabienne et Laurence, c'est franchir une étape importante du processus artistique que de voir son œuvre exposée, d'entendre les réactions et d'échanger avec les visiteurs. Tony Newman, qui s'occupait des accrochages jusqu'à son récent départ en retraite



mettait en scène de façon remarquable les travaux des élèves, comme il le faisait pour les œuvres d'un artiste comme Di Rosa ou Basquiat". En vingt ans, le succès de la Maison des arts n'a fait que croître et embellir, comme en témoignent les listes d'attente pour les cours libres, qu'elle propose avec le soutien financier du Département des Hauts-de-Seine, aux enfants comme aux adultes. La pandémie de Covid-19 est venue quelque peu chahuter ce vingtième anniversaire avec l'annulation in-extremis de Si t'es Môme, qui peaufinera ses décors avec les habitants pour la Fête des vendanges... de 2021. Quant à l'exposition pédagogique, qui n'avait pu se tenir au printemps dernier pour cause de confinement, c'est elle qui marque, ce moisci, le temps fort de ce vingtième anniversaire. Tout un symbole!

Jean-Marc Bordes

Exposition "20 ans de traversées", du mardi 6 au samedi 24 octobre

Vernissage: vendredi 9 octobre à 17h30

Ouverture festive : le week-end des 10 et 11 octobre

Programme détaillé : bagneux92.fr

Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire



LUNA SILVA & THE WONDERS, UNE MUSIQUE MÉTISSÉE

Musique sans frontière, quartet ukulélé/voix, guitare, contrebasse et percussions : une belle curiosité artistique à ne pas manquer. Avec son groupe The Wonders, Luna Silva, 26 ans, repérée par les studios La Chaufferie, investit la médiathèque Louis-Aragon, samedi 10 octobre, de 18h à 19h30, pour un concert rayonnant et chaleureux. Un voyage sensoriel, poétique, au-delà des clichés et des apparences. Car sa musique se veut avant tout ouverte, métissée, naviguant entre jazz, folk, world et flamenco. Tout n'a pas toujours été linéaire dans le parcours de cette chanteuse atypique qui s'initia dès 17 ans au ukulélé avant d'étudier l'ethnomusicologie à Londres. Même sa voix, si singulière, raconte une drôle d'histoire. Opérée des cordes vocales, Luna Silva a dû patienter quatre longues années pour récupérer de "ses explorations". Ce qui ne va pas l'empêcher de sortir, en novembre 2019, son premier album After the rain. Une vraie renaissance pour cette musicienne dont le père était circassien espagnol, et la mère actrice. "C'est une belle artiste, très émotionnelle, qui conjugue spiritualité et revendication sociale, souligne Djema Vouland, responsable de l'action culturelle et de la communication de la médiathèque. Avec son groupe, elle est portée par une énergie communicative et un sens du spectacle qui ne peuvent que séduire le public". En effet, passionnée par les arts du cirque et le théâtre musical, mêlant poésie et traditions, elle a longtemps écumé les bars et cafés, s'imprégnant des parfums de la scène, s'adressant à son public en français, anglais et espagnol. Les Balnéolais vont l'adorer!

Concert : samedi 10 octobre à 18h Réservation obligatoire : 01 46 57 08 76

Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

& patrimoine

LES BALNÉOLAIS **AIMENT LEUR PATRIMOINE**

Beaucoup de nouveautés cette année, aux Journées du patrimoine, pour un public venu nombreux!

Des balades permettant de découvrir des lieux moins connus de notre territoire, dans le nord avec la balade littéraire d'À mots croisés (photo) et dans le sud avec la comédienne Berenike Heiter, jusqu'au PPCM. Petits et grands ont applaudi avec enthousiasme les danseurs, acteurs, chanteurs se produisant pendant ces visites.

Les conférences ont eu un grand succès, prouvant si nécessaire que les Balnéolais sont avides de connaissances sur leur patrimoine et leur histoire. Pour ceux qui n'auraient pas pu assister à celle sur les fouilles de l'église Saint Hermeland, sachez que Camille Colonna reviendra pour en présenter les résultats définitifs.



Un des conférenciers, l'historien Bruno Bertherat, lance un appel à témoignages pour ses recherches sur l'affaire Jeanne Moyaux (une petite fille victime d'un crime en 1877 à Bagneux) très célèbre en son temps. Il pense que certains souvenirs, même ténus, peuvent subsister dans les familles. Il sait qu'un portrait de l'enfant a été diffusé à Bagneux lors des funérailles. Il recherche également des photographies du cimetière de Bagneux (où se trouve la tombe) du début du 20ème siècle aux années 1980. Si vous pensez pouvoir l'aider, contactez le service Patrimoine qui transmettra. Le week-end s'est achevé à l'église Saint-Hermeland, autour du maître-verrier Gilles Audoux et son assistante Julie Dahan présentant leur création, à l'écoute attentive d'une guide-conférencière érudite, et enfin sur les notes du trio de Théo Ceccaldi démontrant toute l'étendue de son savoir-faire et l'absolue liberté de son inspiration. Tout cela était trop court!

Valérie MAILLET - valerie.maillet@mairie-bagneux.fr - 01 42 31 62 18

Coup de cœur

VOYAGER AVEC LES MOTS ÀΙΔ **MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON**

Françoise P. 68 ans, retraitée

Apéro littéraire consacré à la rentrée littéraire française, à la médiathèque Louis-Aragon, mardi 13 octobre de 19h30 à 21h30. Entrée libre.

Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire et dans le respect des gestes barrière

"Depuis que j'ai pris ma retraite, je viens à la médiathèque Louis-Aragon au moins deux fois par semaine. Même si je préfère les romans et les nouvelles, je dois dire que son fonds est très riche. Il y a des livres pour tous les âges et tous les goûts. J'ai découvert par hasard, il y a presque deux ans, l'existence des apéros littéraires. Pas très convaincue au départ, j'ai eu un véritable coup de foudre dès ma première participation. L'ambiance est conviviale. L'équipe de la médiathèque a opté pour un fonctionnement très ludique et original afin de nous faire découvrir des auteurs peu connus. L'un de nous lit d'abord à haute voix les premières pages du livre sans que nous en connaissions le titre, l'auteur ou même la couverture. Nous échangeons ensuite nos impressions sur les suites possibles et nos idées de titres avant découvrir en fin de séance l'ouvrage et son auteur. C'est ainsi que j'ai connu Jean-Philippe Blondel, l'auteur d'Un minuscule inventaire. C'est un roman comme je les aime car il permet de voyager dans le temps, dans l'espace et surtout dans la vie de différents personnages grâce à de simples objets du quotidien."



la page des enfants



Covid-19, même pas peur !



Depuis la rentrée, tous les adultes et les enfants de plus de 11 ans doivent porter un masque quand ils ne sont pas à la maison. C'est pour éviter que le minuscule virus de la Covid-19, qui s'échappe de notre corps lorsque nous toussons, parlons ou éternuons envahisse le corps de quelqu'un d'autre et le rende malade. Et toi ? Qu'est-ce que tu peux faire pour te protéger et pour protéger les autres ?



La plupart des enfants ne tombent pas malades quand ils ont la Covid-19 et très souvent ils ne s'aperçoivent même pas que le virus est entré dans leur corps : tout se passe comme d'habitude, heureusement! Le seul problème, c'est que le virus utilise ton corps pour se multiplier et tu peux alors, sans t'en rendre compte, le transmettre à des personnes plus fragiles que toi, qui peuvent tomber malade. Ces personnes fragiles ce sont les personnes qui ont déjà une autre maladie ou qui sont plus âgées que toi. Cela peut être un copain ou une copine, tes parents ou tes grands-parents par exemple.



Qu'est-ce que tu peux faire ?

Pour éviter d'attraper le virus et de le transmettre si tu l'as attrapé sans le savoir, voilà ce que tu peux faire :

- Te laver souvent les mains en comptant jusqu'à 30, car les virus n'aiment pas du tout l'eau ni le savon!
- Ne pas toucher ton visage, car les virus entrent dans ton corps par la bouche, le nez et même les yeux.
- Si tu as envie de tousser, tousse dans ton coude ou dans un mouchoir en papier que tu jettes tout de suite dans une poubelle.
- Ne fais pas de bisous ni de câlins aux personnes qui sont fragiles ou âgées : c'est le meilleur moyen, en ce moment, de leur montrer que tu les aimes !

Un peu de patience !

Les chercheurs sont en train de travailler pour trouver un vaccin qui nous protégera tous contre la Covid-19. Dans plusieurs mois, on sera plus fort que le virus grâce à cette piqûre et on pourra tout faire, comme avant.

? Le savais-tu ?

Le "d" de Covid signifie "maladie", qui se dit *disease* en anglais. C'est pourquoi on doit dire "la Covid-19" (au féminin) et pas "le Covid-19", comme on l'entend encore un peu partout.











LUNDI 5 OCTOBRE	MARDI 6 OCTOBRE	MERCREDI 7 OCTOBRE	JEUDI 8 OCTOBRE	VENDREDI 9 OCTOBRE
Pomelos Sauté de bœuf à la Hongroise Pommes rissolées Fromage blanc aux fruits 🌣	MENU VÉGÉTARIEN Salade de concombre ☆ Steak végétal Flageolets carottes Yaourt aromatisé ☆	Poisson au curry Riz brocolis ☆ Rouy Fruit	Carottes râpées 🌣 et dés de mimolette Poulet au curcuma Purée de potimarron Crème dessert caramel	Filet de colin à la crème Gratin d'épinards et pomme de terre Camembert Fruit de saison ☆
LUNDI 12 OCTOBRE	MARDI 13 OCTOBRE	MERCREDI 14 OCTOBRE	JEUDI 15 OCTOBRE	VENDREDI 16 OCTOBRE
Filet de hoki sauce Meunière Farfalle/julienne de légumes Babybel Fruit de saison 🏚	MENU VÉGÉTARIEN Salade de pois chiche et crudités Boulettes végétales aux champignons Brocolis gratinés Yaourt aux fruits ☆	Rôti de bœuf ☆ Frites Pointe de brie Fruit	Salade de chou blanc 🌣 aux pommes et raisins Dinde au four paprika Carottes Vichy 🌣 Riz au lait 🏠	Filet de merlu sauce basquaise Blé et brunoise de légumes Mimolette ☆ Fruit
LUNDI 19 OCTOBRE	MARDI 20 OCTOBRE	MERCREDI 21 OCTOBRE	JEUDI 22 OCTOBRE	VENDREDI 23 OCTOBRE
MENU VÉGÉTARIEN Radis au beurre Omelette aux pommes de terre Petits pois carottes ☆ Fromage blanc aux fruits ☆	Salade de céleri et carottes 🌣 rémoulade Saucisse de Francfort à la dinde Purée Compote 🌣	Couscous agneau merguez Semoule ☆ Coulommiers Fruit	Salade d'endives au bleu Filet de poisson à l'aneth Pommes vapeur 🌣 Paris-Brest	Escalope viennoise Ratatouille boulgour Rondelé aux noix Fruit ☆
LUNDI 26 OCTOBRE	MARDI 27 OCTOBRE	MERCREDI 28 OCTOBRE	JEUDI 29 OCTOBRE	VENDREDI 30 OCTOBRE
MENU VÉGÉTARIEN Chili sin carne Riz ☆ Kiri Fruit	Carottes râpées ☆ Poulet au jus Pommes rissolées Yaourt nature ☆	Salade verte et gouda Sauté de veau Marengo Purée Crécy Tarte aux pommes	Boulettes de bœuf ☆ sauce crème et champignons Coquillettes ☆ Pyrénées Fruit de saison ☆	Filet de colin sauce Dieppoise Pommes de terre et choux fleur Croc lait Fruit



ILS SONT NÉS

- Louise AIT MEDDOUR
- Aylan AOMARI
- Isaac EL AYADI
- Maryam FADE
- Yamin FARHANE
- Nour GHLAM ROUQUIN

- Joachim GILET
- Kadim IBRAHIM
- Nohlan LINON
- Ayden MALUTY MBENGO
- Lavanya RAMAKICHENIN
- Lou TAWFIK
- · Yanis TEBIB

ILS SE SONT MARIÉS

- · Guillian FOULHAS et Wahiba MOHIB
- Olivier LARROCHE et Monique PICAUD
- · Robin NICAUD et Marjorie LEYRELOUP
- · Amédée VIGIER et Stéphanie ZOUHAR

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Michel BROCHET
- Christian CARREL
- Roger CORNILLÈRE
- Annick DELORT, veuve BRICARD
- Maria DIALLO, veuve KAMBÉ
- Ty DO-DINH
- · Louis DORT
- Denis DURAND
- Jeannie FABRE
- Denise FOING, veuve MOULETTES
- Christiane HOHWEILER
- · Mohamed ICHENDAR
- · Hélène JONVAL
- Claude KOLYTCHEFF, veuve BERTON

- · Izia MOREL

- - · Patricia LANDAUER, épouse CHAGNOT
 - Patrick LE DORTZ
 - Marie LOUIS-XAVIER
 - Najib M'HIRI
 - Dora MISSE
 - Albertine MOKAMBA EHOKABAKI
 - Catherine RIAUDO, épouse RAKETITCH
 - · Catherine RUETTE, veuve PORTAIL
 - Jacqueline SALLES, veuve DULIEUX+Antoine ROCHE
 - Éliane ROGUET, veuve FOSSARD
 - Antoine SANTINI
 - Iman SARR
 - Boudou TAGRO
 - Roger TARISSE
 - Hanako WATANABE, veuve MARESMA



PHARMACIES DE GARDE

Si la pharmacie indiquée est fermée, contactez le commissariat au 01 55 48 07 50 pour connaître la pharmacie ouverte ou rendez-vous à la pharmacie principale de la Porte d'Orléans, 4 place du 25 août 1944, Paris 14ème, 01 45 42 27 27.

Dimanche 11 octobre

Pharmacie Mai 56 avenue de Bourg-la-Reine 01 46 64 59 73

Dimanche 18 octobre

Pharmacie du Port Galand 11 square Victor-Schoelcher 01 46 63 08 02

Dimanche 25 octobre

Pharmacie Dampierre 2 place de la République 01 42 53 18 65

Dimanche 1^{er} novembre

Pharmacie Lebigre 39 avenue Henri-Barbusse 01 46 64 26 48



Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

Contact Publicité:

Marie-Lorraine PERINET © 06 40 25 53 53 perinet@hsp-publicite.fr



Votre régie publicitaire vous conseille pour vos insertions et créations 01 55 69 31 00 - contact@hsp-publicite.fr



VENEZ DÉCOUVRIR LA RÉSIDENCE KORIAN CASTEL VOLTAIRE

Une maison de retraite médicalisée innovante et une résidence services pour les séniors au cœur de Châtillon.



- Une maison de retraite **connectée et innovante** avec **nombreuses technologies**
- Une **résidence services** chaleureuse avec **des appartements modernes**
- De **nombreux espaces de vie** pour la convivialité et le confort des résidents



RENSEIGNEMENTS & VISITES POSSIBLES SUR RDV AU

01 81 89 53 00

KORIAN CASTEL VOLTAIRE 17/19 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC 92320 CHÂTILLON

KORIAN SA - 21/25 rue Balzac - 75008 PARIS - S.A. au capital de 413 641 356 € - RCS Paris 447 800 475 ® Crédit photos : Geria Contract, Guilla

Si un adulte te fait du mal:

- te fait peur
- te tape
- t'insulte
- touche ton corps et que ça te met mal à l'aise tu es en danger.

Ou si tu penses au'on fait du mal à un autre enfant.

Appelle le

24h sur 24, 7 jours sur 7, Appel gratuit



#EntendonsLeursCris





14 rue de la Mairie 92220 BAGNEUX

du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 19h30



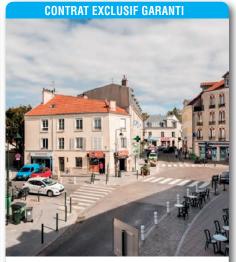
Tél.: 01 49 65 63 30 bagneux@guyhoquet.com

ESTIMATION OFFERTE









BAGNEUX CŒUR HISTORIQUES 3P DE 62,52 M² **335 000 €** DPE : D



Pour tous contrats de vente Guy Hoquet signés, nous vous offrons votre déménagement*



BAGNEUX : PROCHE DAMPIERRE 4P 89,70 M² **525 000 €**

DPE : D



BAGNEUX - FUTUR METRO 5P 100,17 M² **585 000 €**

PE:D